

C  **lombiculture**

**SPECIAL
GIER**



Gier Religieux noir - Peinture de Jean-Louis FRINDEL

N° 83 JANVIER 1993

Revue Bimestrielle

le mot de la rédaction

Beaucoup d'amoureux ont participé à ce Spécial Gier. Il a été difficile de sélectionner les articles.

Le Gier étant une race plutôt récente, nous avons pu situer exactement sa naissance. Des documents nous le situent dans le temps et sur la carte de France. C'est unique et émouvant. Ça déborde un peu en pages mais c'était nécessaire. Les amateurs de pigeons de forme seront satisfaits avec les photos des championnats. D'autres championnats de France seront présentés dans les prochaines revues : Bagadais, Carneaux, Boulants nains, Kings, Ibériques, Cauchois, Modènes, Vol, attendent leur tour. Les titoirs sont pleins.

La distribution de dépliants couleurs a porté ses fruits et de nombreux nouveaux abonnés nous n'ont rejoints.

Le premier numéro, innove en couleurs et avec des petites annonces. Ceux qui peuvent nous obtenir des publicités contribueront à l'amélioration de "notre" Colombiculture.

RIPALDI-FRINDEL

SOMMAIRE

- 1 - Spécial GIER
- 11 - Standard du Gier Religieux
- 18 - L'article de Tonton
- 20 - Championnat de France du Lahore
- 22 - Tribune Libre
- 23 - Calendrier
- 24 - Petites annonces

ABONNEMENT A "COLOMBICULTURE"

REVUE BIMESTRIELLE

FRANCE : 130 F. — PAYS D'EUROPE : 140 F.
AUTRES PAYS (y compris les T.O.M.) : 150 F.
(avec envoi par avion)

Règlement à votre convenance à l'ordre de la S.N.C.

- Par Chèque Bancaire
- Par Chèque Postal (C.C.P. Paris 2204-40 P)
- Par Mandat

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la Rédaction ou de la S.N.C. Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la Rédaction.

COLOMBICULTURE

N° 83 JANVIER 1993
Commission Paritaire N° 70430

Directeur de la Publication :
Robert RIPALDI

Rédaction et Routage :
Jean-Louis FRINDEL
36, Rue de Benfeld - 67230 BENFELD
Robert RIPALDI
315, Av. de Montolivet - 13012 MARSEILLE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE

PRESIDENT : Claude SIMON
84, rue A. Briand - 90300 OFFEMONT
Secrétaires : MM. ALAMARGOT et MICARD
E. ALAMARGOT - Maurepas. 03410 DOMERAT
Le courrier relatif aux adhésions, cotisations, abonnement à "Colombiculture" et commandes de bagues, doit être adressé au Président.

— ADHESION A LA S.N.C. —

COTISATION ANNUELLE : 20 Francs

- Par Chèque Bancaire
- Par Chèque Postal
C.C.P. Paris 2204 40 P
- Par Mandat

BAGUES 1993

Le prix des bagues reste fixé à 10 Frs la dizaine, indivisible (prix franco de port et d'emballage). Le règlement des bagues doit être joint à la commande, il ne sera pas fait d'envoi contre remboursement. Prière à la commande d'indiquer le diamètre des bagues (ou la race). Les bagues doivent être réglées par virement postal établi à l'ordre de la : S.N.C.

C.C.P. 2204-40 P PARIS
ou Chèque bancaire à l'ordre de la S.N.C. (par virement C.C.P., prière d'indiquer sur le talon la ventilation des sommes), le tout adressé au Président : Claude SIMON 84, rue A. Briand 90300 OFFEMONT

gier, quand tu nous tiens...

Lorsque nous avons contacté le Club du Gier pour confectionner un Spécial, ils ont répondu avec enthousiasme. Il leur a fallu une longue période de gestation et puis, tout est arrivé... accompagné d'une invitation à juger au Championnat de France 92.

Moi qui n'avais jamais jugé de Gier, j'ai pensé à un piège et puis je me suis dit : "après tout, je vais bûcher les documents du Spécial et s'ils sont bons, je devrais m'en sortir". J'ai bûché, j'ai jugé les Agates et les responsables du Club m'ont dit que je ne m'en étais pas mal sorti. Ils sont au moins polis.

Il faut dire que j'ai souvent demandé conseil à Ducrey et Combemorel, spécialistes es-Gier. Et puis, je me suis piqué au jeu et j'ai découvert un pigeon plein d'intérêt et surtout, j'ai compris l'entêtement des spécialistes à appeler un meunier : rosé, un argenté : biche, un crème : agate, le bleu restant

bleu (tiens, pourquoi?).

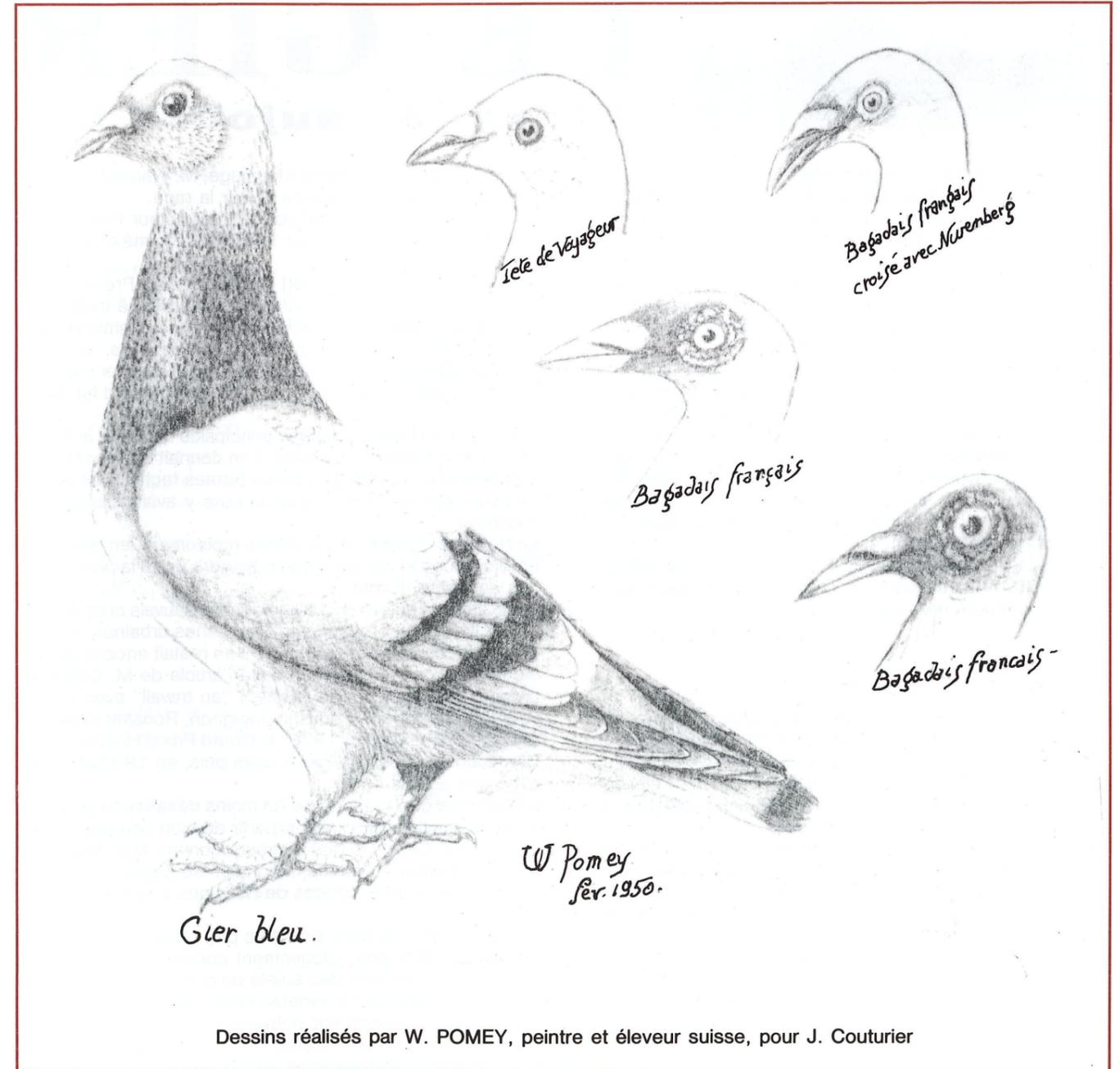
A voir de près la délicatesse des coloris, j'ai compris que ce pigeon de forme était aussi un pigeon de couleur.

Sorti de la vallée du Gier, il a longtemps été élevé entre amis. Petit à petit il s'est fait connaître au-delà de nos frontières. La revue allemande Geflügel Börse nous demande des photos pour faire des articles. C'est bon signe.

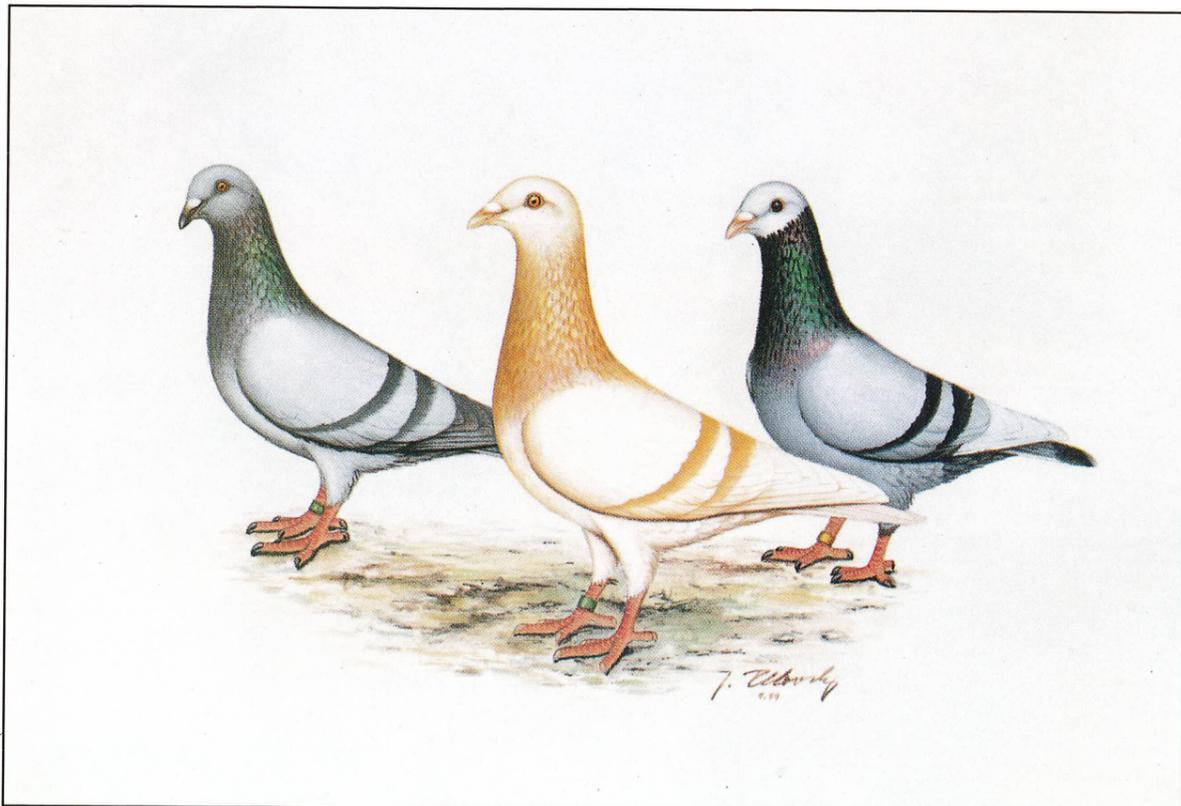
Ayant carte blanche, j'ai contacté beaucoup de monde pour étoffer ce Spécial. Ces documents, que nous plaçons à la suite du Spécial Club, ont surtout été rassemblés par Ebner et Couturier. Nous les remercions vivement.

Une autre constatation : les éleveurs de Giers sont des fidèles. Certains les élèvent depuis toujours et les élèveront toujours. Ce pigeon a tout pour plaire et ne fera que progresser.

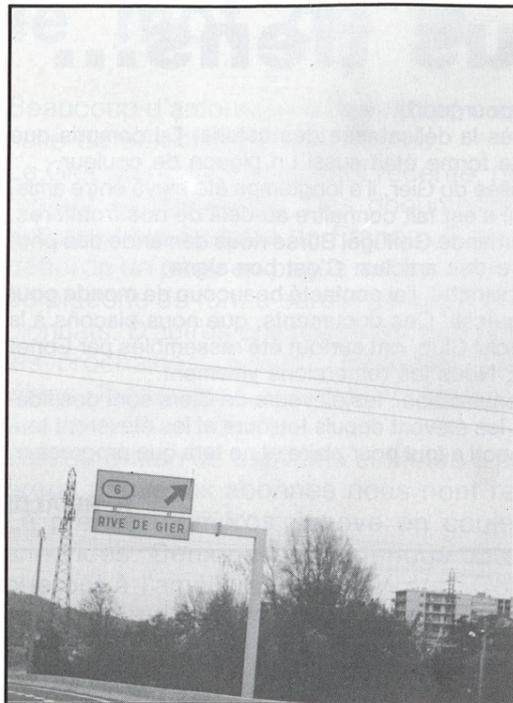
R. RIPALDI



Dessins réalisés par W. POMEY, peintre et éleveur suisse, pour J. Couturier



Comment les Allemands voient notre Gier



• jean-pierre faure

A notre époque, où l'homme s'éloigne de plus en plus de la nature dans son travail et aussi dans son mode de vie, il est normal que par contre-coup il se retourne un peu vers son passé, vers ses racines, ne serait-ce que pour se replonger dans un contexte familial qui peut lui permettre de se situer lui-même dans le monde d'aujourd'hui, si complexe.

Tout être vivant a un passé qui a conditionné sa forme actuelle et ses facultés reproductrices (génétique). Connaître ce passé et son évolution, surtout pour les souches modifiées par l'homme, est intéressant et enrichissant pour celui qui les élève. C'est pourquoi nous allons essayer de remonter un peu le temps, avec notre Gier.

LE GIER

d'hier à aujourd'hui

Le Gier est d'abord une rivière. Elle descend du Mont Pilat, traverse les centres industriels de St-Chamond, Grand-Croix, Rive de Gier, pour aboutir à Givors où elle se jette dans le Rhône, à 20 km au Sud de Lyon.

Depuis fort longtemps, bien avant 1900 puisqu'elle était déjà fixée dans ce temps-là, il existait une race de pigeons sélectionnée par les nombreux éleveurs de cette région et aussi par les fermiers des montagnes alentour, les Monts du Lyonnais et même jusqu'à la limite du Forez.

Il semble, d'après d'anciens textes se rapportant aux origines de la race, que les variétés de couleur bleu, biche, agate et rosé aient été sélectionnées plutôt dans la région de St-Chamond, la vallée du Gier et St-Etienne, donc en zone urbaine et industrielle, où l'élevage du Voyageur était important. Je me souviens qu'enfant, j'avais été émerveillé par la beauté des coloris, la vigueur des Voyageurs qu'un oncle possédait par centaines dans un magnifique colombier-tour aux environs de St-Etienne.

Je crois bien que ces tons pastels étaient les mêmes que l'on peut admirer sur nos Giers d'aujourd'hui et que c'est là que j'ai contracté un certain virus...

Photo titre : C'est ici que tout a commencé...

La variété "Religieux" à tête blanche et coubeaux blancs, tranchant sur le reste du corps coloré en bleu, biche, noir ou rouge... était plutôt répandue dans les monts avoisinants en raison de sa vigueur et de sa rusticité, propices à l'élevage fermier. Je cite ici M. Calemard, de St-Etienne, créateur du Cou Nu du Forez et amateur de Giers :

"Après 1920 environ, les jours de marché, j'allais voir les paysans place du Peuple, qui vendaient des volailles vivantes et j'ai trouvé pour 3 ou 4 F pièce de très jolis Giers, dont des Religieux noirs, des bleus et même des jaunes. Ces producteurs venaient des Monts du Jarez, c'est à dire de St-Symphorien-sur-Coise, Chazelles-sur-Lyon et alentours". L'aire d'origine du Gier est donc bien localisée dans le département de la Loire, à la limite du Rhône, et parfaitement délimitée (voir carte).

Les premiers Giers dont il est fait mention dans une exposition, furent présentés en 1902 à Lille par un amateur

M. Vandercolme, qui donna à leur juge, M. Waquez, des renseignements sur leur origine et sur la race.

Le 27 janvier 1903, parut dans "L'Aviculteur Français" la toute première publication sur le Gier, dénommé alors "Mondain du Gier".

A cette époque, M. Robert Fontaine était Président du Pigeon-Club Français. Il s'intéressa vivement à cette nouvelle race et, avec des sujets et des renseignements fournis d'abord par M. Vernay de (42) Chazelles, puis par M. Thizy de St-Romain-en-Gier, il établit le premier standard qui donna son nom à la race : le Gier. Ce standard fut publié en 1909.

Il reconnaissait quatre variétés principales : le Bleu, le Biche, l'Agate et le Rosé ou Lyonnais. Il en donnait une description très détaillée, avec de nombreux termes techniques locaux prouvant que les éleveurs de la race y avaient largement collaboré.

Le Religieux aussi était mentionné rapidement, en bleu, bleu écaillé, rouge et noir, ces deux derniers ayant la préférence des amateurs d'alors.

Par la suite, la guerre de 1914 porta un mauvais coup à notre favori. Il disparut pratiquement des zones urbaines, victime des restrictions. Heureusement, il en restait encore dans la montagne comme nous le prouve l'article de M. Calemard précité. Des éleveurs se remirent "au travail" avec persévérance. Citons MM. Fontaine, Meignon, Rousset et Mathoray qui obtint enfin, en 1930, le Grand Prix d'Honneur à St-Chamond avec des Religieux noirs puis, en 1933 et 1934 avec des agates.

La seconde guerre mondiale fut moins désastreuse pour nos pigeons. Il fallut néanmoins repartir de bien peu pour relancer la race. Citons là des éleveurs comme MM. Mathoray toujours, Barlon, Guillerme, Magna et Montagne qui n'exposait pas moins de 5 variétés de Religieux à St-Chamond en 1951.

Jusqu'en 1960, la race s'est très peu répandue en dehors de son aire d'origine, jalousement conservée par ses éleveurs qui ne cédaient des sujets qu'avec parcimonie, à de rares privilégiés. Les 4 variétés dites "principales" ont été à peu près constamment présentes dans les expositions régionales, en nombre relativement restreint d'ailleurs. Mais par contre, les Religieux ont régressé en nombre jusqu'à

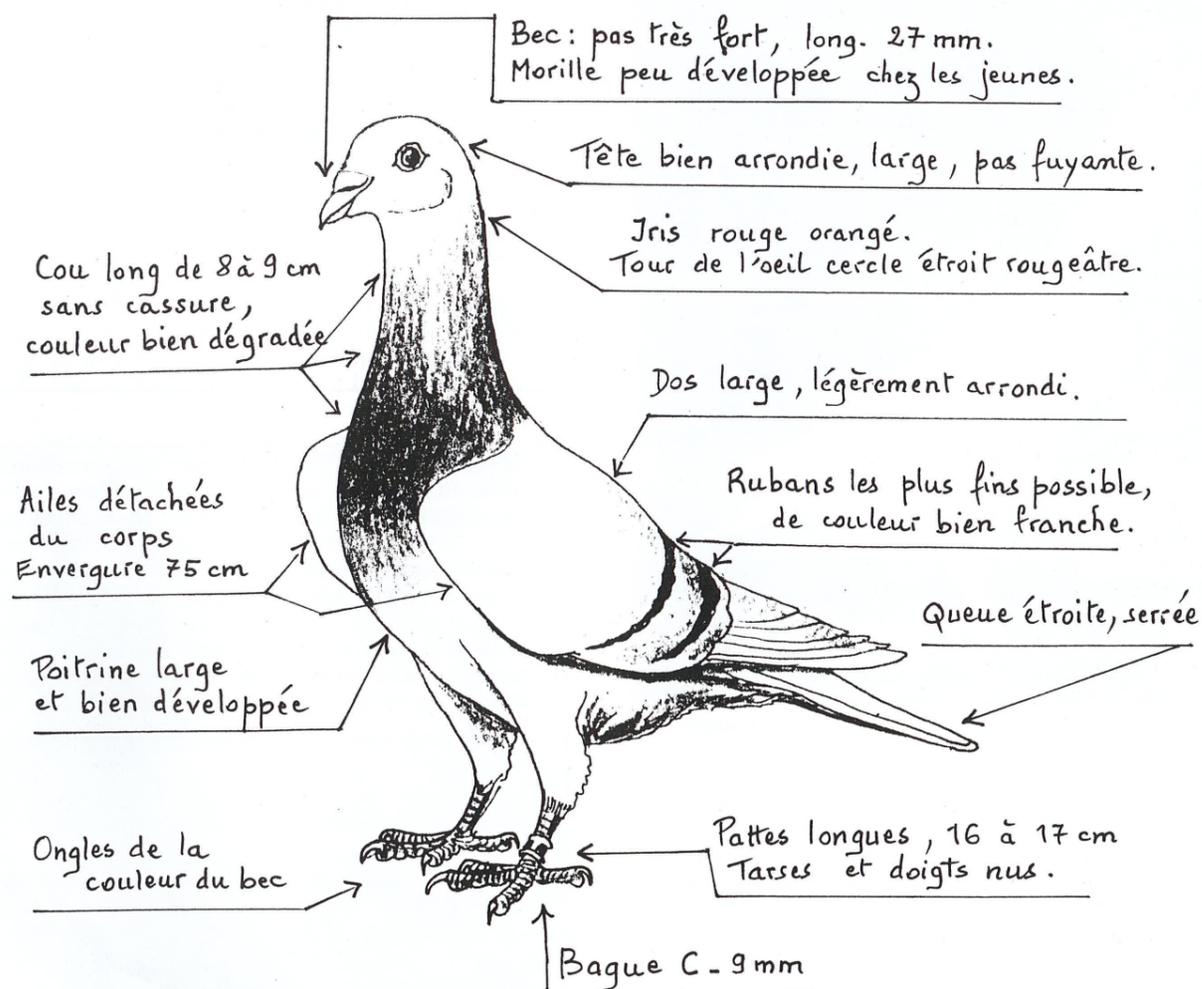
LE GIER - Pigeon de Rapport Français

- principales caractéristiques extraites du standard -

Variétés: Bleu - Biche - Agate - Rosé - Religieux.

Poids: Mâle : 675g. (maxi 700g) femelle : 650g (maxi 675g)

Longueur: mâle : 42 cm femelle : 41 cm.



DESSIN : J.P. FAURE — TEXTE : L. HIPPI

disparaître complètement après 1970, qu'on en juge :

St-Chamond 1951	56 Giers dont 26 Religieux
St-Etienne 1954	54 Giers dont 12 Religieux
St-Etienne 1957	60 Giers dont 20 Religieux
La Talaudière 1961	46 Giers dont 14 Religieux
St-Etienne 1969	50 Giers dont 0 Religieux
St-Chamond 1970	80 Giers dont 0 Religieux

On peut argumenter sur les causes de cette disparition, mais sans aucun doute une des principales a été la modernisation de l'agriculture.

Le changement de type d'exploitation a éliminé nombre de races régionales à aire géographique limitée. N'oublions pas que le Religieux était avant tout un pigeon fermier. Il est certain aussi que pour qu'une race se perpétue, ses éleveurs doivent céder des reproducteurs valables, en nombre suffisant. Il faut enfin qu'elle ait un standard précisément établi, ce qui n'était pas le cas, le CFPG a enfin comblé cette lacune.



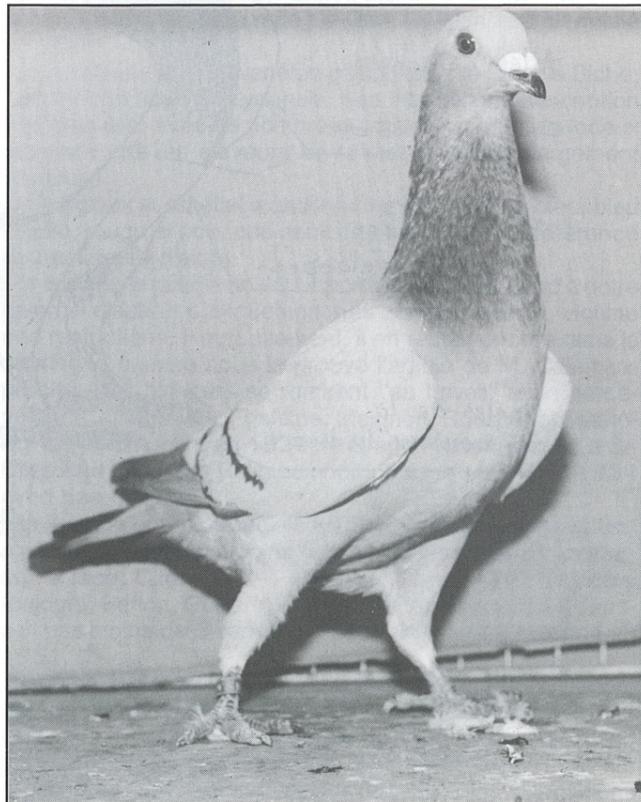
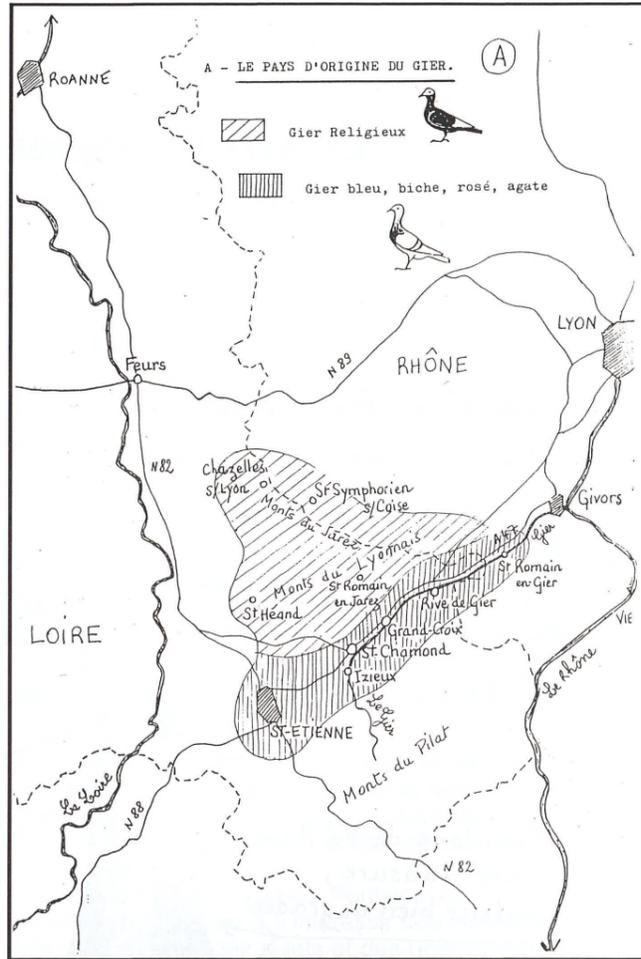
F. Agate Championne de France St-Etienne 90. Prop. PELISSIER
Très bons type et tenue, belle tête, rubans bien "frappés"

A partir de 1970, on constate un renouveau pour les 4 variétés, sauf peut-être le Biche qui reste assez rare. De nouveaux éleveurs sont apparus et l'état d'esprit a changé... Pour le Religieux, par bonheur pour lui, quelques passionnés de Giers n'ont pas voulu que cette belle variété disparisse et sont parvenus à lui donner un élan salutaire qui semble se poursuivre actuellement. Citons M. Martin, malheureusement décédé trop tôt, MM. Paya et Joubert sans qui nous n'aurions plus de Religieux.

Le Club Français du Pigeon Gier a aussi fait un effort particulier pour le Religieux, si bien qu'à Mazamet, cette année, il y avait 70 Religieux présentés dans plusieurs variétés et la Champion fut un Religieux.

Voilà une histoire qui pourrait s'intituler "Les tribulations d'une race qui a la vie dure". Mais chacun sait que l'on s'attache d'autant plus à ce qu'on a failli perdre, et c'est bien le cas pour notre beau pigeon.

• • • • •



Mâcon 90. PH Gier bleu - Photo Ripaldi

COMMENTAIRES SUR LE STANDARD

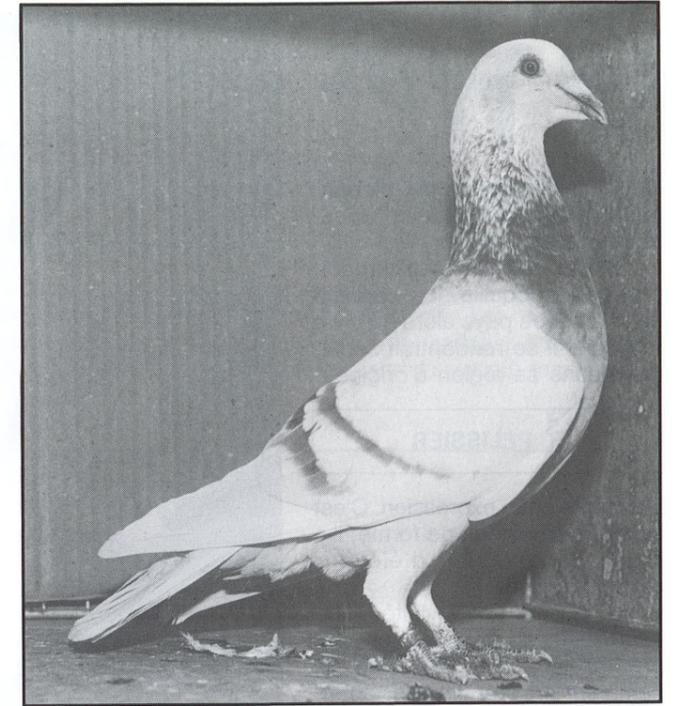
Alain GAY Juge SCAF

• **LA TÊTE** : Comme dans la majorité des races de pigeons que l'on juge, la tête est la chose qui attire le regard quand on arrive devant la cage. Dans le standard actuel de la SNC la description est courte : "moyenne, rappelant celle du Voyageur, lisse, sans huppe ni coquille". Donc, je vous rappelle le standard du Voyageur : "sera convexe, indifféremment ronde ou légèrement aplatie au sommet, l'arrière-crâne sera profond. Le front sera développé tant en largeur qu'en hauteur. Plus fine et plus réduite chez la femelle, elle sera plus développée chez le mâle". Ceci est tout de même vague et je pense que tout le monde voit "SA" tête au Gier. La description de la tête est assez dure à faire avec des mots. La tête d'un Gier est moyenne et ne doit pas être grossière car cela nuirait à son élégance. La courbure de la tête doit être régulière et il ne doit pas y avoir de plat dessus ou à l'arrière, cela est du plus mauvais effet. La cassure vers le bec est presque nulle mais elle doit exister. Vue de dessus, la tête doit être assez large et s'amincir régulièrement et progressivement vers le bec, sans avoir un front pincé. Le pincé est lié à un mauvais bec qui est trop faible à l'attache de la tête. Les joues doivent être bien remplies. Pour conclure, je pense que l'on devrait faire plus attention à la tête, même si elle ne compte que 5 points (avec le bec) sur le standard de R. Fontaine.

• **LE BEC** : Là, le standard est plus précis : "droit, pas très fort, plus épais à la base, d'une longueur de 27 mm environ...". Je conclus que le bec doit être conique, puisque plus fort à la base, et l'on rencontre dans les expositions des pigeons avec des becs longs et cylindriques, grêles du type Mondain, avec la même épaisseur de la morille à la pointe et presque tout le monde trouve ça normal car le pigeon a de belles barres. Je pense que l'on est trop laxiste sur des détails qui sont super importants. Si l'on veut un pigeon élégant, maintenant qu'il y a beaucoup de Giers, on peut être plus dur. Donc, le bec doit être assez fort à l'attache et conique, pas trop long, voilà pour sa forme. Pour la couleur, corne foncée chez les bleus (très foncé généralement !), corne claire chez les biches et les rosés, blanc-rosé chez les agates. Il est actuellement plus facile d'avoir des rosés et agates avec un bec de bonne couleur car on va vers des couleurs de plus en plus claires, où le cendré est presque absent.



M. Religieux noir. Prop. JOUBERT - Photo D. Faure
Bon marquage et bonne force, belle tenue



F. Rosé PH Mâcon 90. Prop. FALCONIER - Photo Ripaldi
Bons type et tenue, bonne tête, œil-dégradé correct

• **L'ŒIL** : L'iris est rouge-orangé. Chez les bleus pas de problème pour la couleur mais bien rechercher les yeux les plus pigmentés possible. Chez les biches, on rencontre assez souvent des yeux clairs, jaunes du fait que ce soit une couleur diluée, le biche a l'œil moins pigmenté. Chez les rosés, on rencontre de temps en temps des yeux perlés, donc le sujet est disqualifié. Il me semble que les yeux sur les rosés sont moins bons que chez les bleus. Chez les agates il y a souvent des yeux perlés, ou alors j'ai souvent rencontré des sujets avec des yeux jaunes et la périphérie est rouge mais rouge carmin, le même rouge que le sablé des yeux perlés donc, je me demande si ce type d'œil n'est pas génétiquement perlé et non de coq. Le tour d'œil est constitué d'un cercle étroit et rougeâtre, chez les bleus et les biches on trouve régulièrement des sujets avec un tour d'œil pâle, on doit rechercher dans un premier temps les sujets avec un tour d'œil où la pigmentation rouge est présente et les encourager et, d'ici 3 ou 4 ans, tous les sujets seront bons.

Chez les rosés et les agates, il y a moins de problèmes quoique certains sujets ont des tours d'yeux mastic. Je voudrais aussi attirer l'attention sur le fait que le standard dit "rougeâtre" et sur certains sujets c'est rouge, ce ne sont pas des Piacentinos ! On ne doit pas non plus tomber dans l'extrême inverse. On voit de temps à autre des tours d'yeux couleur mûre, ceci est très vilain. La largeur doit être aussi à surveiller, en tenant compte de l'âge du sujet.

• **LE COU** : Le cou du Gier est primordial dans l'élégance. Il est assez long, 8 à 9 cm. L'attache de la tête doit être fine et élégante, sans trace de fanon comme on en trouve trop souvent, la découpe de la gorge doit être bien arrondie et dégagée. Le cou doit rester fin pour dégager une certaine élégance. L'attache au corps doit se faire progressivement, sans être grossière. Aucune vertèbre ne doit être saillante et il ne doit pas y avoir de cassure à la 4^e vertèbre, comme chez le Bagadais.

• • • • •

LE TYPE

Oui, il est beau notre pigeon, quelle élégance ! Quelle délicatesse de couleurs !

Le Gier, comme les escargots, sort de sa coquille. Il a essaimé dans tous les pays alors qu'il y a vingt ans il se rencontrait seulement dans sa région d'origine.

R. PELISSIER

Il la mérite cette expression. C'est un très bon pigeon de forme, il a des qualités d'éleveur exceptionnelles.

Amis, quand vous visitez une exposition, arrêtez-vous un peu près de la classe des Giers. Ils semblent un peu timides, apeurés, bien sûr ils n'ont pas de coquille, ils n'ont rien à première vue qui puisse "attirer l'œil", pas un grand bec, pas de grand tour d'œil, pas de coloris compliqué, pas de forme en boule, ils semblent "fluets".

Alors, observez-les de plus près. Leurs couleurs sont pures, tout en douceur, peu de races ont des variétés aussi parfaites. Admirez la tenue de ces pigeons. Tout est élégance et harmonie, il s'en dégage une impression de fierté, un air distant, une certaine timidité cache un caractère un peu farouche, une forme fuselée comme celle d'un athlète.

Tiens, je crois que je lui ressemble. Oui, bon, si vous m'aviez connu quand j'avais vingt ans !!!

Il me donne aussi l'impression d'avoir la même prestance que des mannequins lors d'un défilé de mode. C'est pourtant vrai,



Manteau, rubans et croupion d'un bleu
On remarque la finesse des rubans et le bon croupion blanc.
Les rémiges sont un peu claires - Photo Ripaldi

rien dans sa présentation ne le fait distinguer d'un autre pigeon de forme moyen. Son corps au plumage serré est légèrement allongé, ses pattes sont d'une longueur légèrement au-dessus de la moyenne, son cou est légèrement long et fin, sans cassure, une bonne tête légèrement allongée mais ni trop fine ni trop épaisse.

Que de légèreté je mets dans mon discours ! Pourtant, n'en est-il pas ainsi ? Je crois que la forme générale de notre pigeon est due au port et à la forme de sa poitrine. Oh, certains esprits malins diront que j'ai des drôles de pensées, tant pis ! Parfois, en plaisantant, je dis que notre pigeon a une boule de pétanque entre les ailes, bien sûr en volume, pas en poids évidemment. C'est cette rondeur qui accentue les ailes dégagées. C'est également une question d'équilibre, cette poitrine étant proéminente, notre pigeon naturellement se relève et c'est ainsi que nous avons le port élégant que nous lui reconnaissons. Il y a peu de temps, un ami éleveur m'avait invité à une petite présentation de pigeons ; il m'avait demandé d'apporter quelques sujets et nous avons été étonnés de la réaction de certains visiteurs. Devant les Giers, nous

avons entendu cette réflexion : "celui-là, il est maigre". Bien sûr cela nous a fait sourire et notre ami de dire : "ils ne connaissent pas".

Pourtant ces sujets faisaient certainement 700 g.

J'ai lu dans une revue avicole que les américains avaient fabriqué un pigeon qui aurait une double poitrine, le Gier n'a-t-il pas une poitrine qui compte double ?

Ah, s'il était mieux connu...

LA VARIÉTÉ BLEUE

R. PELISSIER

Que de progrès faits en vingt ans ! Nous avons maintenant de belles couleurs, certes avec quelques différences de tons, ce qui me semble naturel. Je me permets de rappeler quelques observations faites lors de jugements :

— Je crois qu'il faut veiller à garder un croupion bien blanc,

— Les rémiges sont parfois trop pâles, farineuses,

— Le tour d'œil est souhaité rougeâtre, j'ai déjà écrit quelques mots sur mon point de vue à ce sujet. Au dernier championnat, à Haguenau, il était reproché à de très beaux sujets un tour d'œil pas assez rouge, ceci me semble excessif, ces sujets méritaient bien un PH. N'est-ce pas Jean-Pierre ?

— Il faut veiller à la forme de la tête, personnellement je n'aime pas les sujets à tête fine et longue, ils n'ont pas de joues, j'ai l'impression que ce n'est pas des Giers.

— Il est parfois reproché les manchettes un peu blanches, je serais moins intransigent du fait que les pigeons bleu barré ont cette caractéristique à condition bien sûr que ce ne soit pas envahissant.

— Les ailes doivent reposer sur la queue, bien sûr en cage certains sujets se présentent difficilement. Certains ont tendance à relever la pointe des ailes, cela nuit au type.

— Le cou doit être ni trop épais, ni trop mince et sans cassure (là, je me répète).

— Le bec et les ongles sont corne foncée, bien évidemment.

— Je reviens un peu sur la couleur : je crois qu'il faut accepter une petite différence de nuance entre les sexes. Bien sûr, il faut éviter les manteaux trop nuageux, mais une femelle bleue qui a la même couleur qu'un mâle me fait douter... si la couleur est belle, bien évidemment.

Pour compléter les remarques de notre ami René, j'ajouterai ces quelques réflexions sur le Bleu : J'insisterai sur la tenue (fière et élégante, ailes bien décollées). Le Bleu a tendance à être moins élancé, plus compact que les autres variétés. Il faut surveiller sa sélection sur ce point.

Pour le tour d'œil, le rouge est difficile à obtenir et plus encore à maintenir. Il faut éviter la couleur cire ou grise qui indique trop le sang Voyageur et est très difficile à éliminer. Une couleur rose pâle (peau) est à mon avis préférable pour travailler (à défaut de rougeâtre...).

Le bec et les ongles de couleur "corne foncée", selon le standard, sont plutôt noirs comme chez tous les pigeons bleus. D'ailleurs le standard de R. Fontaine disait : "bec de couleur corne foncée, presque noire chez les bleus,... ongles noirs,...".

Pour la couleur du manteau, le mot "clair" a été supprimé par rapport à l'ancien standard, Et ce qui caractérise le Gier bleu, c'est justement la couleur claire du manteau par rapport aux autres races de pigeons bleus.

Quant aux rémiges, elles devraient être, comme la queue, bleu foncé, d'après le standard : il faut travailler ce point.

Enfin, dernier détail qui a son importance, comme pour tous les Giers : les reflets du col. On a trop tendance à l'oublier, c'est dommage. Chez le Bleu, ils doivent être ceux de l'acier : bleu et violet, comme ceux de copeaux d'acier qui tombaient des tours des métallurgistes stéphanois ou couramiaux.

J.P. FAURE

LE BICHE

J.P. FAURE

Nous sommes forcés de constater que, dans les expositions, cette variété est la moins représentée. Au Championnat de Lyon 28 sur 216 en 1986, à Limoges 19 sur 152, à Mazamet 29 sur 356 en 1991. Ce n'est pourtant pas la moins belle (elles le sont toutes !). Sa couleur est sans doute la plus tendre, mais un beau Gier biche est peut-être plus difficile à sortir que les autres... Cependant, comme pour le Religieux, on constate un regain de faveur auprès des éleveurs et on en voit plus.

Nous ne reviendrons pas sur le poids, si ce n'est pour rappeler que tous les Giers (sauf le Religieux, pour le moment) pèsent de 650 à 675 g d'après le standard et que le Club demande que l'on ne dépasse pas 700 g.

Nous insisterons toujours sur la forme : pigeon svelte et élégant, ailes saillantes par devant, tenue fière, queue dans le prolongement du dos, surtout pas relevée, assez serrée, portée bas. La poitrine du Biche (et du Bleu) doit être large et bien développée, plus encore que chez les autres variétés. Le tour d'œil est étroit et rougeâtre, l'œil bien coloré (orange). Le bec et les ongles sont corne claire.

Pour la couleur, le Biche est le dilué du Bleu (couleur dite argentée chez les autres pigeons). Les Anciens l'appelaient autrefois le "gris-biche". A la naissance, il est facile de reconnaître les jeunes biches des bleus car ils n'ont presque pas de duvet et leur bec est plus clair, exactement comme pour les Agates par rapport aux Rosés.

La couleur du manteau est gris-perle très clair, c'est à dire argenté-poudré. La teinte fonce légèrement avec l'âge dit le standard (ce n'est pas évident). Le croupion est blanc. Les extrémités sont de teinte plus accusée (foncée) que le manteau. La queue est grise, avec une large barre brun-foncé à 1 cm de son extrémité. Les rémiges sont bien plus claires que celles du Bleu et surtout ne contiennent pas le pigment "bleu". Le standard dit : grisi-brun soutenu. Elles sont plutôt gris clair avec l'extrémité plus foncée. Je ne me souviens pas d'avoir vu un Biche avec des rémiges gris-brun, j'aimerais bien que des éleveurs me contredisent.

La tête est nettement plus claire que celle du Bleu, gris pastel, ce qui permet d'avoir sur le col les reflets d'argent dont nous parle le standard, typiques du Biche, argent brillant un peu rosé ou verdâtre selon l'incidence de la lumière et bien particuliers, si agréables à contempler.

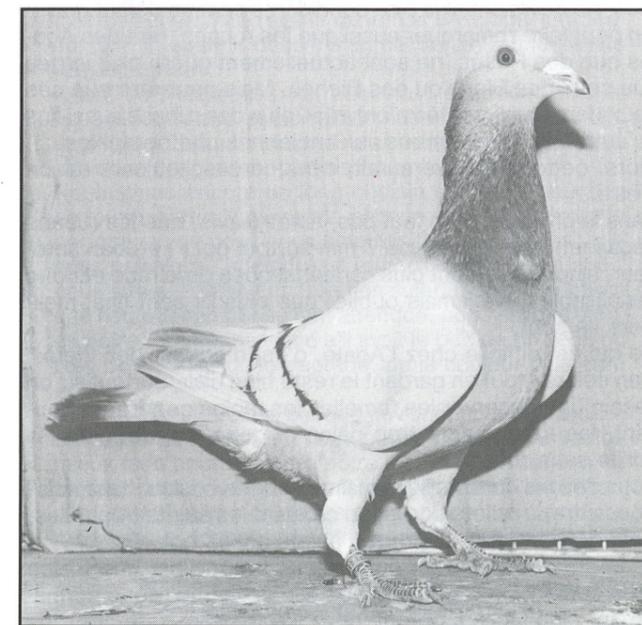
Nous insisterons aussi sur les barres, Les Giers d'autrefois (les bons) avaient des rubans si fins qu'ils étaient presque invisibles. C'est vrai que nous avons des progrès à faire dans ce domaine et l'ami Pelissier a raison de les vouloir encore

plus fins. La largeur d'une paille varie entre 5 et 3 mm, nous en sommes loin ! Alors, attachons-nous à les amincir, ces rubans. Enfin, pour ces fameuses barres, le standard précise que pour le Biche et le Bleu, "le ruban antérieur" est toujours plus étroit que le postérieur. Alors, MM. les Juges, respectons le standard ! Le ruban antérieur étant, comme le rappelait M. Ducrey, le plus près de la tête ! Dans les coloris, les défauts les plus courants pour le Biche sont :

- le manteau trop foncé ou nuageux (semblant liseré)
- les rubans "rouillés" ou trop pâles
- l'ocre à la poitrine, qu'il faut éliminer le plus possible chez les reproducteurs.

J'ai constaté que si l'on essaie d'éclaircir le manteau comme le veut le standard, souvent les ongles et même le bec deviennent trop clairs. Que vaut-il mieux ?

Rien n'est bien simple, bien sûr. Mais le Biche est aussi attachant que les autres variétés et très beau s'il est conforme au standard. Alors, pourquoi pas des Biches dans votre élevage, si vous n'en avez déjà ?



M. Biche, PH Mâcon 90 - Photo Ripaldi
Fort sujet, tenue un peu horizontale, très beaux manteau et rubans

le bel agate

J.P. FAURE et A. CHAUMETTE

Disons-le tout de suite, cette variété est de loin la plus populaire des Giers. Dans toutes les expositions, sauf peut-être dans son pays d'origine et encore assez récemment, les Giers Agate (sans h, répétons-le une fois encore) fournissent environ la moitié de l'effectif de la race, sinon plus. A quoi est dû cet intérêt de la part des éleveurs ? Au coloris, sans aucun doute. D'ailleurs, n'est-il pas écrit dans le standard : "cette variété est la plus belle comme coloris et la plus distinguée". Nos anciens la prisent donc autant que nous.

Il est vrai que ce beau manteau clair rehaussé de tons pastels chamois, dégradés aux reflets dorés, est vraiment unique dans le monde des pigeons, surtout si le tour d'œil et l'œil bien colorés, avec les tarsi carmin, mettent en valeur un ensemble bien dégagé, svelte et élégant.

Svelte et élégant, l'Agate a plus tendance à l'être que les autres variétés. On y rencontre moins de formes "ramassées". D'ailleurs, il était à l'origine plus étroit, plus fin et léger que les autres, hormis le Religieux (en 1930, le poids était de 550 g !). Cela se retrouve encore aujourd'hui parfois chez certaines femelles et plus rarement chez quelques "petits" mâles, généralement par ailleurs très bien en coloris et avec de bons rubans.

Mais il faut reconnaître que les Agates ne sont, dans l'ensemble à l'heure actuelle, comme c'est écrit dans le standard SNC, plus petits que les autres variétés. Cette phrase devrait, à notre avis, être supprimée car elle n'est plus vraie. Les Agates sont bien aussi forts que les autres, et c'est tant mieux !

Toutefois, chez les femelles agate, ainsi que chez les femelles rosé, la couleur de la tête est généralement légèrement plus foncée que chez les mâles.

Il est à noter que le bec et les ongles sont blanc-rosé bien entendu, et que la couleur corne, même claire, serait un grave défaut pour l'agate. Le lustre (reflet) des "feux" est doré (celui de l'or jaune). Rares sont les sujets qui le possèdent...

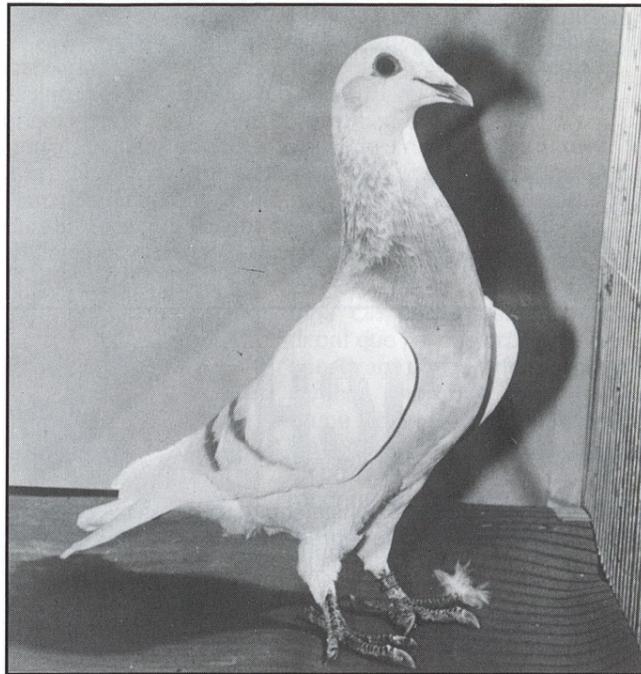
L'Entente Européenne a admis récemment que la tête, l'abdomen et la queue, plus foncés chez les femelles agate et rosé, ne devraient plus être considérés comme défaut grave. On peut faire remarquer aussi que les rubans, tant des Agates que des Rosés, ne sont actuellement guère plus larges que ceux des Bleus ou des Biches. Mais peut-être que ces deux dernières variétés n'ont-elles plus des rubans aussi fins qu'autrefois ? (retournons aux anciennes photographies...). Alors, cette remarque aurait, dans ce cas, toujours raison d'être.

Dans la pratique, il ne faut pas, à notre avis, que les rubans dépassent une largeur de 7 mm surtout pour l'eruban antérieur, sinon ils ne sont plus caractéristiques de la race et donc pénalisables. Ne jamais oublier que plus ils sont fins, meilleurs ils sont.

Ce qui est difficile chez l'Agate, c'est d'obtenir des "feux" bien colorés tout en gardant le reste bien clair, surtout si l'on essaie de conserver les femelles les moins cendrées. Souvent, les rubans sont trop pâles et donc mal délimités, la gorge sans reflets.

Nous devons donc veiller à maintenir cette couleur "chamois" (roussâtre) à reflets dorés, en croisant les sujets trop pâles, mais de bon type, avec des sujets assez colorés.

Le dégradé du cou est normalement formé par une fusion de la couleur de la gorge avec celle de la tête, donc normalement plus facile à obtenir chez les femelles que chez les mâles qui ont la tête plus blanche. On voit souvent des "bavettes" blanches ou un "givrage" important, ceci n'est



F. Agate. Prop. CHAUMETTE - Photo S.A.R.
Très bon type, tenue, rubans, dégradé. Tête un peu fine

pas du bon dégradé et il faut essayer de l'éliminer. Notons enfin, pour mémoire, que l'Agate étant une couleur diluée du "meunier" (rosé), les petits naissent entièrement nus avec le bec blanc-rosé (les petits Biches ont généralement un anneau noirâtre au bout du bec et quelques poils folâtres sur corps).

Les Rosés et les Agates ont été souvent accouplés entre eux, il n'est pas rare de trouver dans la descendance d'un couple de Rosés quelques Agates (les petits Rosés sont entièrement couverts de duvet et bien plus foncés de peau dès la naissance).

• A. Chaumette

QUELQUES CONSEILS D'ELEVAGE

• Pour obtenir de beaux Agates, il vaut mieux accoupler en variété pure,

• Pour sélectionner vos reproducteurs, privilégiez la famille, la santé et la vivacité qui vont de pair,

• Ce n'est pas obligé que 2 beaux sujets donnent de beaux petits. Des sujets issus de famille ayant eu dans leur descendance des lauréats, mais apparemment quelconques, peuvent donner plus de satisfactions,

• C'est par l'observation et la patience que l'on améliore son élevage,

• Il faut au moins 3 ans pour contrôler la production d'un couple,

• Enfin, il est impératif d'attendre la première mue pour sélectionner les jeunes.

la variété rose

Léon HIPP

Le Rosé, belle variété appelée aussi "Lyonnais", est de même corpulence que le bleu : fort, svelte et élégant. Sans rentrer trop dans la description du standard, que chaque éleveur chevronné devrait connaître, je voudrais essayer d'expliquer, à ma manière, ce beau spécimen.

Tout d'abord, il doit avoir les points essentiels comme bien entendu les autres variétés de Giers :

- la forme et la tenue fière, ailes détachées du corps,
- des barres très fines et d'une bonne couleur (pure),
le tour d'œil rosé (rougeâtre) avec un œil de coq.

Voilà pour les caractéristiques premières d'un bon Gier.

Le Rosé doit avoir le fond du plumage cendré, le cou, la gorge et les rubans brun. A partir de la tête, la couleur doit être dégradée jusqu'à la poitrine où elle devient plus intense avec des reflets métalliques. Divers types.

Dans cette catégorie, je voudrais parler de ces pigeons que nous voyons dans les expositions et qui provoquent des discussions pour les jugements obtenus.

a - Rosé d'une mauvaise couleur (pâle, claire), généralement le tour d'œil gris clair,

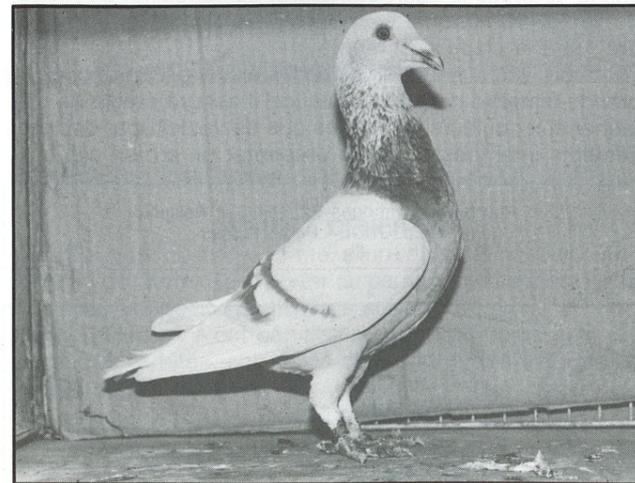
b - Des femelles dont la tête est trop bleutée et de ce fait la couleur n'est presque pas dégradée vers la poitrine (je sais bien que les femelles ont une couleur de la tête autre que le mâle). Il faut garder celles qui approchent le mieux du mâle,

c - Les Rosés ont aussi un défaut que nous voyons souvent (avec les Agates) : la queue fendue et sujet long.

A mon avis, il faudrait éliminer ces sujets, vous le retrouverez dans les jeunes l'année suivante. Je sais que le Rosé est un pigeon où il faut être persévérant. Pour la couleur du bec, le Club préconise : corne pas trop foncée, des barres fines, la bonne couleur sont à rechercher. Mais nous pouvons dire que nous trouvons de très bons spécimens aux expositions.

Pour terminer, je voudrais aussi dire, le Gier en général n'est pas un pigeon à caractère sauvage comme on veut le faire croire. L'éleveur doit voir ses pigeons au moins une fois par jour, bien les nourrir, les mettre souvent en cage et vous verrez que ce pigeon se tient très bien aux expositions.

Le Gier parfait est celui qui n'a pas de défaut ! C'est à nous, éleveur, de faire qu'il en ait le moins possible, quand nous l'exposons. Je ne suis pas prophète.



Mâcon 90. PH Gier Rosé - Photo Ripaldi

SELECTION & CROISEMENT

J.P. FAURE

Je relisais récemment un article vieux de 30 ans, paru dans un mensuel de l'époque dont certains se souviennent peut-être avec nostalgie : VIE A LA CAMPAGNE (1962). Je crois qu'il n'y a pas grand-chose à changer ou à rajouter, aussi le voici :

"SELECTION et CROISEMENT : Sélectionnez surtout le Gier en vue de la grosseur à maintenir et de la poitrine à conserver large. Il ne doit pas dégénérer comme taille. Cette méthode de sélection vaut mieux que d'infuser du sang de Bagadais. Evitez les lignes heurtées de cette dernière race, particulièrement la cassure du cou. Visez également la pureté de race en vous montrant sévère pour le marquage, la forme et la couleur.

La race est fixée, le prototype est bleu ? Accouplez les bleus avec les biches pour renforcer la couleur des barres de l'aile de ces derniers et conserver la couleur pâle des bleus. Il en résulte que, dans une nichée, vous voyez apparaître un jeune de chaque nuance ; il est facile de les reconnaître au nid : le bleu présente le bec et les ongles moirâtres, le biche les a blanc-rosé. La peau des biches est aussi plus pâle et le duvet est moins abondant que chez les bleus. De même, accouplez les Rosés avec les Agates".

Pour les "généticiens", on sait que le biche est le dilué du bleu et que l'agate est le dilué du rosé et que les dominants (bleu et rosé) ont à la naissance un duvet plus abondant et des extrémités plus foncées que les dilués qui n'ont, en général, pas de duvet.

On sait aussi que seules les femelles sont pures pour la couleur et que, dans ces croisements de variétés, les dilués sont toujours des femelles et qu'il y a inversion de la couleur par rapport au sexe, assez souvent, si le mâle n'est pas pur pour la couleur.

Malgré tout, il ne faut pas systématiquement pratiquer les croisements bleu-biche et agate-rosé, si l'on ne veut pas tout mélanger, mais revenir de temps en temps, judicieusement, lorsque le besoin s'en fait sentir, à une variété "amélioratrice".

Quant au Religieux, c'est beaucoup plus complexe et nous avouons que, pour l'instant, notre sélection est plutôt empirique. Mais elle progresse et nous vous ferons bientôt, nous l'espérons, part de nos résultats.

Nous avons encore un long chemin semé d'embûches de toutes sortes à parcourir, chacun avant d'atteindre la perfection que nous nous sommes fixée, si tant est que nous puissions l'atteindre un jour... Car, même quand il nous arrive d'obtenir un très bon sujet, même s'il obtient une haute récompense tant attendue, nous savons bien, en notre for-intérieur, que s'il avait le bec de celui-ci, ou l'œil de celui-là, ou le dégradé, ou la couleur plus pure encore...

Et c'est très bien ainsi, car que deviendrait notre passion, où passerait l'attrait qui nous pousse à toujours vouloir mieux faire pour atteindre notre idéal ? Nous serions de simples producteurs, utilisant pour la plupart les recherches que d'autres ont faites à leur place pour les monnayer. Nous sommes, à notre manière, des artistes qui façonnons une matière vivante, avec plus ou moins de succès et aussi les conservateurs d'un patrimoine qui, sans des hommes comme nous, aurait disparu.

Et nous pouvons en être fiers.

LE RELIGIEUX

R. DUCREY Juge d'Aviculture

GIER ou PAS ?

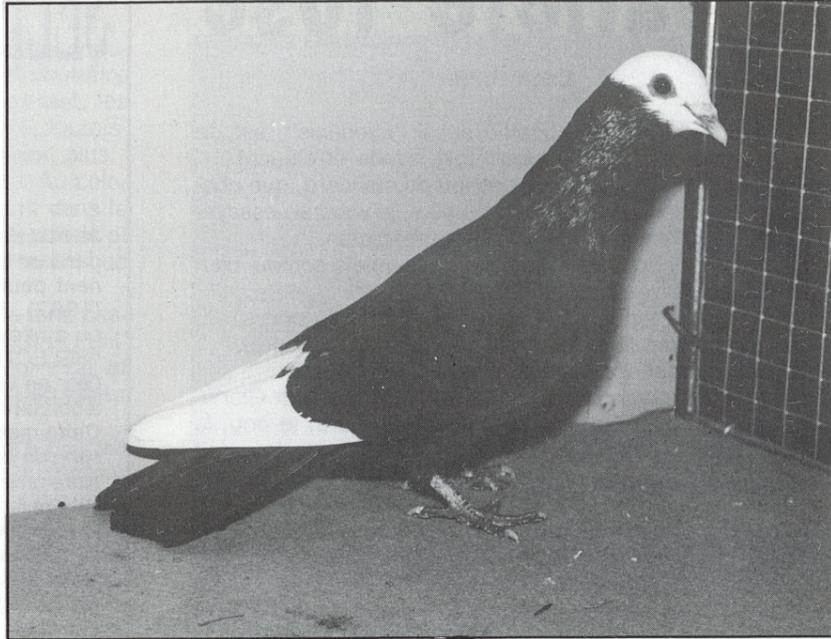
Question ô combien de fois posée !
Ne serait-ce que par pure envie de polémique...

Compte tenu des éléments que nous détenons et en particulier du témoignage écrit de M. Henri Calemard, décédé il y a quelque temps déjà, et dont l'impartialité ne peut être mise en cause, d'une part et les standards du Gier publiés tant sous la plume de R. Fontaine que de la Rédaction du Pigeon-Club (1925-1933) d'autre part, il est tout à fait logique de répondre par l'affirmative. D'autant plus que tous les écrits mentionnent son élevage dans les montagnes de la région du Gier. Pourquoi principalement dans les montagnes? A cette question, personne ne nous a communiqué de réponse logique. Parce que c'était un pigeon de ferme, rustique et vivace et que les fermes se trouvaient dans les montagnes et non pas dans les vallées industrielles (note de J.P. Faure). Après cette petite introduction, pour éveiller un peu plus de passion chez le lecteur, il apparaît nécessaire de faire un bref résumé de l'historique de cette variété.

Si les divers standards que nous avons jusque dans les années 70 étaient très brefs, tous les auteurs s'accordent à reconnaître le Religieux comme une variété à part entière, mais à part. R. Fontaine dit : "il existe quatre couleurs, le Bleu, le Biche, le Rosé et l'Agate, on connaissait cependant il y a une trentaine d'années, une autre variété dont les représentants étaient dénommés "Religieux"...

Ceux retrouvés en 1906, avaient la taille des Giers ordinaires !" Il semble donc que ce soit un pigeon à éclipses ! Si l'on admet que le Gier a pour origines le Bagadais et le Voyageur, il est tout à fait possible de considérer que le Religieux a la même origine, étant donné que d'une part on lui reconnaît le même poids que ceux des autres couleurs et que d'autre part, il existe des Bagadais à tête blanche... (notons pour la petite histoire, que le Gier a pris 25 g au standard entre 1925 et 1933).

M. Calemard, qui a connu le Gier en 1920, m'écrivait en 1975 Q: "quand je connus bien la race (donc après 1920), les jours de marché, j'allais voir les paysans, place du Peuple, et là je trouvais pour 3 ou 4 francs pièce de très jolis Giers, dont des Religieux noirs, bleus et même des jaunes. Ces producteurs venaient des Monts du Jarez, c'est à dire de St-Symphorien-sur-Coise, St-Christo-en-Jarez, Fontanes, Chazelles-sur-Lyon ou alentours... Je me souviens être allé chez Boussier, au Freynet, commune de Gramond, chercher des Religieux noirs... A Lyon, en 1952, il y avait les



Religieux à Montagne. En 57 il y avait 20 Religieux à St-Etienne dont des bleus, des noirs et des rouges, en 1954 il n'y en avait que 12 sur 54 Giers, dont des bleus barrés, des bleus à croupion blanc, ds bleus écaillés, des noirs et des rouges.

A la Talaudière, en 1961, sur 46 Giers, il y avait 14 Religieux." (fin de citation). Et nous y voilà, à ce fameux croupion ! Pourquoi diable préciser des bleus à croupion blanc? Tout simplement, me direz-vous, parce que les autres n'avaient pas de croupion blanc !..

Malheureusement, c'est un point que je n'ai pas éclairci en son temps. Bien que l'on ne puisse taxer M. Calemard de fantaisie, il est tout à fait probable que lorsqu'il citait ces chiffres, il avait les catalogues en mains et, lorsque l'on connaît toutes les fantaisies dont font preuve les exposants en inscrivant leurs sujets lors d'une exposition, on ne peut être trop affirmatif. Mais, je pense qu'il est tout à fait nécessaire d'admettre le Religieux avec ou sans croupion blanc (ce que je fais depuis des années).

Espérons que le retour en force du Religieux, environ 80 sujets, presque le quart des Giers, au dernier Championnat de Mazamet, marquera son retour définitif et lui fera prendre toute la place qu'il mérite.

Toutefois, il faut mettre en garde les éleveurs contre une trop grande fantaisie dans les couleurs. Il est préférable de s'attacher aux couleurs anciennes que de vouloir, par des croisements intempestifs, nous présenter un arc-en-ciel !

Photo titre : Limoges 92. PH Gier Religieux
Prop. JUDE - Photo Ripaldi

Meilleurs Vœux 1993

REUNION DE LA COMMISSION DES STANDARDS PIGEONS Limoges 23 octobre 1991

GIER RELIGIEUX

Les couleurs reconnues sont noir, rouge, jaune, biche, bleu barré et bleu écaillé (le dessin écaillé doit être le plus régulier possible).

• Problème du croupion

Le Club Français du Pigeon Gier souhaiterait autoriser les deux sortes de croupion (blanc et coloré), le croupion blanc posant souvent des problèmes pour les dessous.

La Commission estime que les marques du Gier Religieux sont celles du pigeon à dessin moine qui a toujours le dos coloré et souhaiterait donc adopter le dos coloré mais avec des dessous parfaits. Elle estime tout de même que dans l'état actuel de la variété, les croupions blancs peuvent être encore acceptés.

Cette décision sera communiquée au Club Français du Pigeon Gier, afin de connaître son avis.

AVIS DU C.F.P.G. (réponse transmise au Président Simon le 12-11-91)

Dans l'ensemble, nous sommes d'accord avec vos conclusions. Mais lors de l'Assemblée Générale de Mazamet (10-11-91), il a été décidé que la variété à croupion blanc devait être conservée, pour deux raisons :

- 1 - Elle sert en élevage à fixer les marques et le vol,
- 2 - C'est peut-être aussi la plus ancienne et elle conserve ainsi le potentiel maximum des facteurs génétiques (à l'origine, d'après les textes anciens, les Religieux avaient le croupion et le ventre blancs à partir des cuisses - marquage des Tumblers baldhead).

Ceci nous amènerait au standard complet ci-dessous.

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON GIER Projet de standard - Gier Religieux

MARQUES

La tête et le vol sont blancs. Normalement, le croupion est coloré, mais il peut aussi être blanc.

Le reste du plumage est coloré. La marque de la tête se sépare nettement de la couleur par une ligne droite qui part sous le bec, passe sous l'œil à environ 5 mm, pour rejoindre l'arrière de la tête. Le vol comporte de 6 à 10 rémiges blanches, de préférence en nombre égal de chaque côté.

REMARQUES SUR LES COLORIS

Chez les noirs, la couleur doit être la plus brillante possible, avec un lustre vert-scarabée sur le manteau. Chez les rouges et les jaunes, il faut rechercher les couleurs unies et franches, le lustre étant respectivement violet-pourpre et doré. Chez les bleus, la couleur se rapproche de celle des Giers bleus, avec deux barres noires ou une écaillure noire. Chez les biches, les barres sont d'un brun plus ou moins foncé, le plus foncé possible étant préféré.

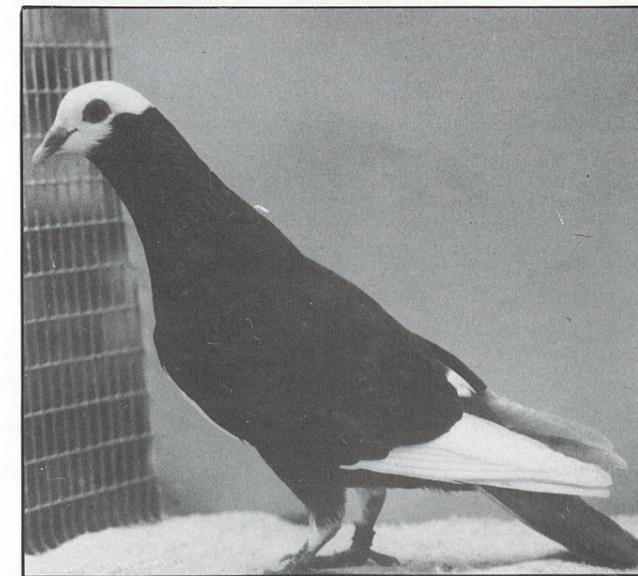
DEFAUTS

• Défauts légers :
Mandibule supérieure crayonnée. Traces de bottes. Traces de plumes blanches à l'intérieur des cuisses. Chez les sujets à croupion blanc, anus blanc sous réserve qu'il ne soit pas visible, l'oiseau étant engagé et dans une tenue normale (dans l'état actuel de la variété, une tache dépassant un peu le diamètre de 25 mm environ doit être considérée comme un défaut léger).

• Défauts graves :
Bec et ongles noirs. Oeil de coq. Marque de la tête descendant trop bas, en bavette. Vol inférieur à 6 rémiges. Vol délayé. Ventre et dessous trop blancs. Chez les sujets à croupion coloré, anus blanc s'il dépasse la limite fixée plus haut (mais il faut rechercher un dessous sans aucun blanc). Standard arrêté à l'Assemblée Générale de Mazamet, le 10 novembre 1991.

Le Secrétaire
J.P. FAURE

(extrait de la Revue Avicole n° 1 - 1992)



Religieux Noir - Prop. JOUBERT - Photo Faure

Préambule : idem recueil des standards SNC.

ASPECT GENERAL

Sensiblement de même forme, allure et tenue que les autres variétés de Giers. Se reporter au paragraphe "aspect général" avec les points particuliers suivants :

Poids et taille : il est généralement un peu plus petit que les autres variétés, son poids doit tendre vers 650 g et sa longueur vers 40 cm.

Bec : blanc-rosé, le bec absolument pur doit être recherché.

Oeil : de vesce (brun foncé).

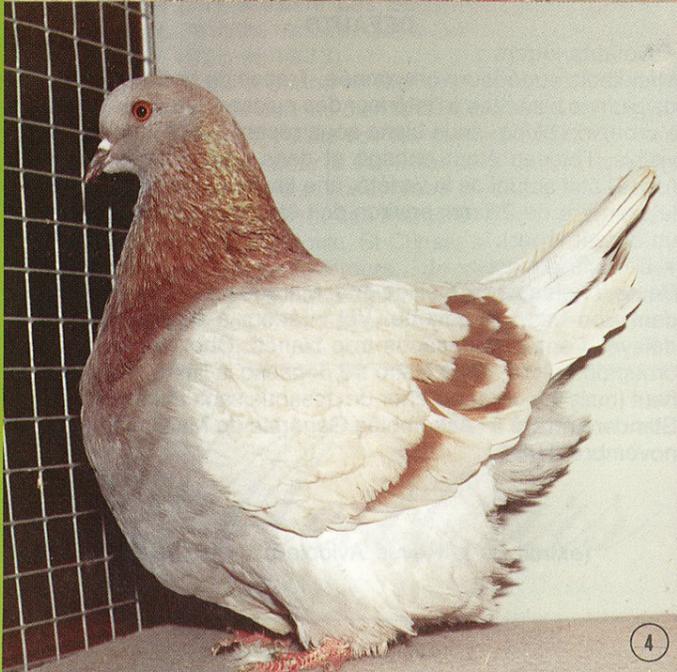
Ongles : de la même couleur que le bec.

Couleurs : noir, rouge, jaune, biche, bleu barré et écaillé.

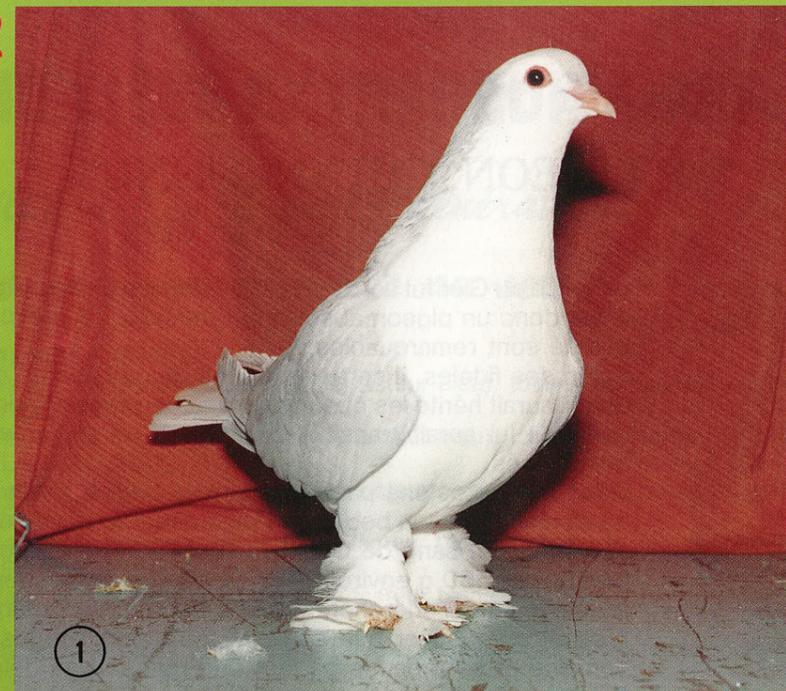
**LIMOGES 92
CHAMPIONNAT
DE FRANCE
DU MONDAIN**



- 1. Champion de France Mondain bleu. Prop. Duminil
- 2. Meilleur rouge Prop. Bouvard
- 3. Meilleur noir Prop. Darfeuille
- 4. Meilleur meunier Prop. Landaud
- 5. Meilleur jaune Prop. Charonnat

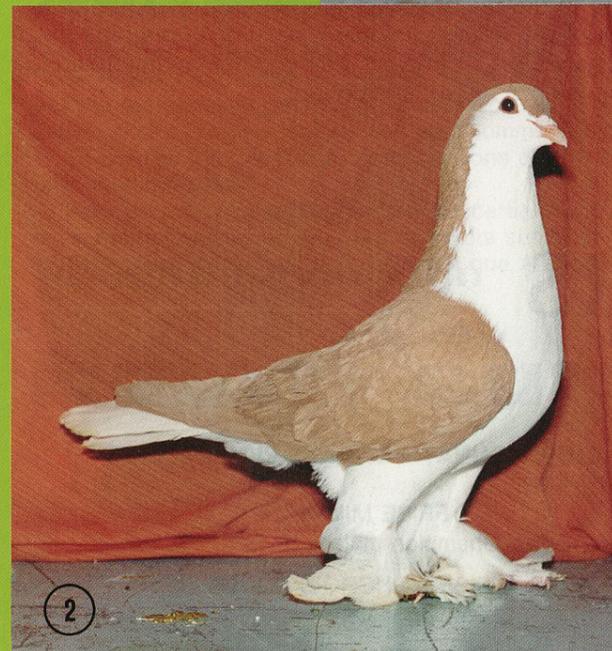


**ST-ETIENNE 92
CHAMPIONNAT
DE FRANCE
DES LAHORES**



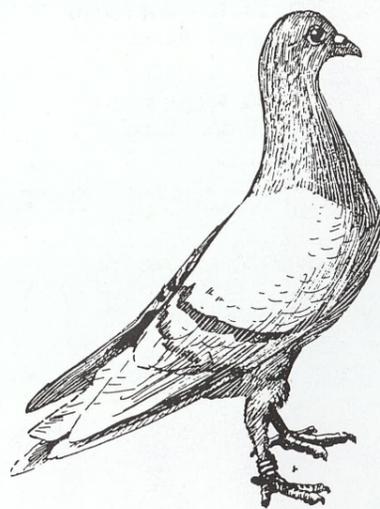
- 1. Champion de France Lavande. Prop. Guyon
- 2. Meilleur jaune Prop. Idoux
- 3. Meilleur argenté barré Prop. Bourlet
- 4. Meilleur rouge Prop. Idoux
- 5. Meilleur noir Prop. Idoux

Photos Ripaldi



“LE PIGEON, CET INCONNU”

LE GIER



La vallée du Gier fut son berceau (le Gier est un minuscule affluent du Rhône). C'est donc un pigeon absolument français. Sa rusticité, sa fécondité et sa beauté sont remarquables.

Selon ses fidèles, il serait le produit de croisement d'un Bagadais français dont il aurait hérité les épaules un peu heurtées et l'air farouche, et du Voyageur qui lui aurait transmis son regard vif et fier et des pectoraux bien développés.

Nous ne contestons pas cette double origine, mais sa structure, la forme de sa tête et de son bec et son regard dur nous induisent à penser qu'il véhicule aussi du sang de Géant français en ses vaisseaux.

Son poids, 650 g environ et sa fécondité le désignent à l'attention de tous les éleveurs qui cherchent une source de revenu dans l'élevage du pigeon. Il serait à souhaiter que son élevage franchisse les bornes de son étroit domaine et se répande partout en France et au delà de nos frontières.

C'est un excellent pigeon de ferme qui cherche couramment sa nourriture aux champs. Cette activité lui est d'ailleurs salutaire, ainsi qu'à ses pigeon-neaux qu'il entoure de soins assidus. Cependant, il se soumet volontiers aux exigences de la captivité en volière assez spacieuse.

NEVERS

G.P.E. PIGEONS

M. Strasser bleu uni à Jean-Philippe MICHEL

GPH PIGEON DE FORME FRANÇAIS

Carneau à Didier MASSARDI

GPH PIGEON DE FORME ETRANGER

F. Lahore lavande à Gilbert CAU

GPH PIGEON CARONCULE

M. Dragon bleu à Gilbert CAU

GPH PIGEON POULE

Poule Maltais à Magali MICHEL

GPH PIGEON DE COULEUR

F. Etourneau noie à Bernard LARIVE

GPH PIGEON TAMBOUR

M. Boukharie noir à Gilbert CAU

GPH PIGEON DE STRUCTURE

M. Frisé Hongrois argenté à Philippe BENOIN

GPH PIGEON CRAVATE

Cravaté Oriental blondinette à Gérard STANISLAS

GPH PIGEON DE VOL

M. Culbutant Anglais courte face à Gérard STANISLAS

GPH PIGEON BOULANT

M. Poméranie blanc à Gilbert CAU

CHAMPIONNAT NATIONAL PIGEON FRISE

FRISE MILANAIS

Champion mâle à M. GAU

FRISE HONGROIS ROUGE

Champion mâle à M. GAMEL

FRISE HONGROIS NOIR

Champion femelle à M. RHODIER

FRISE HONGROIS BLANC

Champion femelle à M. BENOIN

FRISE HONGROIS ARGENTE

Champion mâle à M. BENOIN

CHAMPION TOUTES CATEGORIES

Frisé Hongrois argenté à M. BENOIN

VICE-CHAMPION TOUTES CATEGORIES

Frisé Hongrois blanc à M. BENOIN

PRIX D'ELEVAGE

Frisé Milanais à M. CAU

Frisé Hongrois blanc à M. BENOIN

Frisé Hongrois noir à M. BENOIN

Frisé Hongrois argenté à M. BENOIN

LES POSSIBILITES EXTRAORDINAIRES DU GIER

• *Autosexabilité à 100 % en 1^{re} génération*

• *Croisements des couleurs liés au sexe*

A. CHAUMETTE et C. JOUBERT

1 - MALE BLEU PUR X FEMELLE ROSEE :

Tous les mâles sont rosés impurs (parce que portant le facteur bleu), toutes les femelles sont bleues pures.

1 - MALE BLEU PUR X FEMELLE AGATE :

Tous les mâles sont rosés impurs (parce que portant le facteur bleu), toutes les femelles sont bleues pures.

1 - MALE BICHE X FEMELLE ROSEE :

Tous les mâles sont rosés impurs (parce que portant le facteur biche), toutes les femelles sont biches pures.

1 - MALE BICHE X FEMELLE BLEUE :

Tous les mâles sont bleus impurs (parce que portant le facteur biche), toutes les femelles sont biches pures.

1 - MALE BICHE X FEMELLE AGATE :

Tous les mâles sont agate impurs (parce que portant le facteur biche), toutes les femelles sont biches pures.

1 - MALE AGATE PUR X FEMELLE ROSEE :

Tous les mâles sont rosés impurs (parce que portant le facteur agate), toutes les femelles sont agates pures.

• Remarques importantes

— Traduction du vocabulaire des couleurs Gier :

Rosé = Meunier, Biche = Argenté, Agate = Crème

— Pour les éleveurs qui font de la sélection, ATTENTION : les couleurs issues sont pures pour leur couleur mais cela ne veut pas dire que leur coloris soit pur, comme désiré au standard.

— En creusant la génétique, nous pouvons obtenir d'autres croisements qui permettent de perpétuer cette autosexabilité (avis aux intéressés).

— Pour pouvoir dire avec une certaine certitude qu'un mâle est pur pour la couleur, il faut l'accoupler avec des femelles de la même couleur et avoir des résultats sur plusieurs années.

- **NDLR** : Sex Linked est plus rationnel que Autosexabilité

Revue sur le pigeon Gier

(Suite des articles parus le 1^{er} janvier et le 1^{er} février)

1908. — Poudrier, 1 mâle et 1 femelle. Juge, Roybet.

1904. — R. F., 2 bleus. Juge, Pothet.

1907. — R. F., 1 bleu ; Vidalin, 2 biches ; Bergeron, 1 agate. Juge, J. Danchin.

1911. — R. F., 2 bleus, 2 biches. Juge, Georges Lemarche.

1912. — R. F., 4 bleus ; Elevage de la Verderie (Vienne), 2. Juge, Georges Lamarche.

1913. — R. F., 2 bleus ; Magaud, 1 bleu, 1 biche, 1 rosé, 1 agate ; Vroona, 2 bleus, 2 biches.

1914. — R. F., 2 bleus ; Magaud, 2 biches, 1 rosé, 1 agate ; Galimier, 1 bleu.

Paris (Société Nationale)

1906. — Venet, 2 bleus. Juge, R. Fontaine.

1912. — R. F., 2 bleus. Juge, Pignol.

Paris (Société centrale d'aviiculture)

1920. — Magaud, 1 bleu, 1 biche, 1 rosé, 1 agate. Juge, R. F.

1921. — Magaud 4 sujets. Juge, M. Constant.

1922. — Desgouttes, 4 sujets ; Venet, 2.

1923. — Léon Danchin, 3 ; Rousset, 4.

Juge, M. Gritton.

1924. — Rousset, 6 ; Brehler (Colmar), 4.

Juge, M. Gritton.

1925. — Rousset, 6 ; Magaud, 9 dont 5 religieux (2 noirs, 1 roux bleuté piqué noir, 1 bleu, 1 agate). Juge, R. F.

1926. — Rousset, 6 ; Bourceret (Rhône), 2. Juge, R. F.

1927. — Rousset, 6 ; Magaud, 9. L. Danchin, 4. Juge, R. F.

1928. — Rousset, 4. Juge, R. F.

1929. — Rousset, 4 ; Magaud, 4 ; Pahard, 2. Juge, R. F.

1930. — Magaud, 4. Juge, M. Gritton.

1931. — Lhéritier, 1 mâle. Juge, M. Gritton.

1932. — H. Meignan, 2 jeunes mâles. Juge, M. Gritton.

1933. — Meignan, 8 ; Rousset, 2. Juge, M. Gritton.

1934. — Rousset, 2 ; Destiné (Liège), 2. Juge, M. Gritton.

Paris (Bantam Club français)

1904. — R. F., Pigeons de Gier : 2 bleus, 1 biche, 1 agate ; C. Vernay, 8 sujets ; Du-

bois, 2.

Paris (Amis du Pigeon)

1908. — Bergeron, 2 agates.

Reims

1907. — R. F., 2 bleus.

1909. — R. F., 2 biches.

Roubaix

1911. — R. F., 6 bleus, 6 biches, 2 rosés, 1 agate.

1925. — F. Declercq, 2 bleus, 2 biches. Juge, R. F.

1926. — F. D., 2 bleus, 2 biches. Juge, R. F.

1927. — F. D., 1 bleu, 2 biches. Juge, R. F.

1928. — F. D., 2 bleus, 2 biches. Juge, R. F.

Douai

1913. — R. F., 2 bleus, 2 biches. Juge, J. Danchin.

Lyon

1926. — Rousset, 10 sujets.

1931. — R., 4 biches.

1933. — Lafougue, 2 bleus, 1 biche.

1934. — Elevage de Battant (Terrat), 6

sujets ; Lucain, 7 bleus, 6 biches, 2 agates ; Coliot, 2 biches.

Angers

1929. — Rousset, 3 agates.

Arras

1931. — Lhéritier, 1 gris bleuté. Juge, G. Demésie.

Nancy

1924. — R. F., 2 biches. Juge, M. Destiné.

Rive-de-Gier

1934. — Terrat, 1 bleu, 2 biches, 3 agates ; Lucain, 2 bleus, 2 biches, 2 agates ;

Guillaume, 2 biches, 2 agates, 1 religieux noir ; Thisy, 2 agates, 2 religieux noirs, 2

religieux cauchois ; Chassagnon, 2 bleus, 2 biches ; Rousset, 2 biches ; Payne, 1 agate ;

Poyetton, 1 religieux.

Belgique

Gand 1905. — R. Fontaine, 3 bleus, 3 agates ; Tollenaere, 1 bleu.

Bruxelles 1908. — R. F., 1 bleu, 1 biche.

Gand 1913. — Exposition universelle.

Vroome, 2 couples bleus. Juge, R. F.

Gand 1913. — Société Het Neerhof, Vroome, Mondains de Gier, 3 bleus, 3 biches. Juge, R. F.

Bruxelles 1914. — Vroome, 4 bleus, 4 biches. Juge, R. Fontaine.

Tournai 1934. — Rosier, 2 biches. Juge, A. Pulinckx.

R. Fontaine.

Jean Couturier nous a transmis un vieux document sur le Gier, qu'il nous est hélas impossible de reproduire tel quel. En voici le contenu :

Le ROI des PIGEONS : le "MONDAIN du GIER"

HISTORIQUE DE LA RACE - Cette belle race de forte taille et très prolifique porte le nom de la rivière "LE GIER" et de la vallée du même nom descendant du Mont Pilat pour aboutir à Givors en traversant les centres industriels de St-Chamond, Grand' Croix et Rive-de-Gier.

Créée et sélectionnée depuis fort longtemps par les nombreux éleveurs de cette région, cette race fut signalée en 1903 par un membre du Pigeon Club Français, Monsieur Claudius VERNAY, à l'éminent Président de ce groupement Monsieur Robert FONTAINE qui établit son standard en 1909 d'après les sujets fournis par Messieurs Vernay de Chazelles-sur-Lyon et Thizy de St-Romain-en-Gier.

Le centre de cet élevage a toujours été St-Chamond où cette race était élevée en 4 teintes : Bleu, Biche, Agate et Rosé dénommé aussi Lyonnais.

Une autre variété de pigeon Gier était autrefois fort répandue dans cette région et plus particulièrement dans les montagnes environnantes en raison de sa vigueur et de sa rusticité : c'est le Gier "Religieux". On le trouvait en bleu, biche, noir ou rouge, mais les noirs et les rouges étaient les plus appréciés. Leur tête blanche ainsi que les couteaux des ailes et parfois le croupion et les cuisses sur un plumage bleu, biche, noir ou rouge donnent à ces "Religieux" un aspect fort curieux et caractéristique.

Toutes ces variétés de Giers existaient nombreuses et parfaitement sélectionnées en 1914.

Survint la guerre destructive qui n'épargne pas les Giers. A la fin de la grande tourmente les Giers n'existaient plus, les difficultés de ravitaillement ayant entraîné leur disparition presque complète. M. Robert Fontaine qui en possédait toute la collection avait assisté impuissant à leur destruction par les officiers ennemis qui occupaient sa propriété.

ETAT ACTUEL DE LA RACE - A la cessation des hostilités de rares éleveurs eurent la bonne fortune de retrouver quelques spécimens de bleus et de biches seules variétés encore existantes mais diminuées dont il fut possible de tirer parti. Les autres variétés tout à fait dégénérées furent abandonnées.

Cependant hantés par le souvenir des beaux agates et des séduisants religieux d'antan, des éleveurs patients et persévérants s'attachèrent à la reconstitution de ces variétés. C'est en 1930, la première fois depuis la guerre, qu'on vit à l'exposition de St-Chamond des Religieux qui remportèrent le Grand Prix d'Honneur.

A cette occasion, la presse locale s'exprimait comme suit : *"Nous ne saurions manquer de signaler l'agréable surprise des visiteurs en constatant la résurrection d'une variété de pigeons bien de chez nous : les Giers Religieux. Cette reconstitution fruit de plusieurs années de patientes recherches et de soins multiples est due à notre compatriote Monsieur Julien MATHORAY qui dimanche exposait des Religieux noirs, rouges et biches très remarquables"*.

C'est à ce même éleveur que nous devons la résurrection des agates qu'il présenta aux concours de St-Chamond de 1933 et 1934 où il obtint chaque fois le Grand Prix d'Honneur.

Actuellement il existe donc les Giers bleus et biches et quelques rares spécimens d'agates, de rosés et de religieux. Le plus rare de tous les Giers est certainement le rosé. En 1933, Monsieur Mathoray a obtenu un mâle de bonne teinte qui a permis à Monsieur Robert Fontaine de compléter la 4^e variété des Giers exposée dans une vitrine du Musée d'Histoire Naturelle de Lille.

Le Gier est un pigeon de forte taille plutôt élancé que massif, d'un type tout particulier reproduisant beaucoup, excellent nourricier à chair d'une finesse remarquable, ses jeunes pèsent jusqu'à 500 g à 4 semaines.

Obtenu par des croisements de Bagadais Français et Voyageurs, le Gier est très vif, d'un caractère un peu sauvage mais cependant très attaché à son colombier. Son vol est soutenu, il aime à courir les champs pour chercher sa nourriture et c'est à cela sans doute qu'il doit d'élever admirablement sa progéniture.

Cette superbe race dont le centre d'élevage est toujours le Canton de St-Chamond répond aux exigences les plus excessives à tous points de vue.



Religieux Rouge Mâle



Religieux Bleu Mâle

NOS AMIS LES PIGEONS

Le Col Doré, pigeon suisse - Le Gier, pigeon français

par W. POMEY (Suisse)

Ce n'est pas sans raison que nous accouplons le nom de ces deux pigeons, originaires de pays différents et élevés chacun dans une région bien localisée.

La grande analogie que nous remarquons entre ces deux pigeons, tant en ce qui se rapporte aux formes qu'aux coloris de leur plumage, nous engage à en faire un examen attentif, pour en rechercher les traits distinctifs communs, nous apportant la preuve de leur pérennité.

S'agissant du Col Doré, nous en avons donné la description dans la revue "Aviornis" (n° 3, 4 et 5 de 1947), nous n'y reviendrons pas.

Le Gier est décrit par M. Fontaine dans son livre sur les races de pigeon, page 45 et dans la revue "Le Monde Avicole" n° 6 de 1949 par M. Jean Couturier.

Il existe donc cinq variétés de Gier, savoir : le Bleu, le Biche, le Rosé, l'Agate et le Religieux.



Nous laisserons dans l'attente le Bleu, le Biche et le Religieux, pour ne retenir aujourd'hui que le Rosé et l'Agate.

Observons d'emblée que l'origine du Suisse à collier doré, soit sa création est ancienne ; bien qu'on ne possède pas l'histoire, sa création, pensons-nous, doit remonter à la fin du XIII^e siècle ; Boitard et Corbié, auteurs de descriptions de diverses races de pigeons suisses, qui ont écrit leur livre au début du XIX^e siècle, disent avoir emprunté eux-mêmes au Dictionnaire d'histoire naturelle de M. Vieillot, les renseignements qu'ils fournissent sur ces races.

Voici la désignation sommaire qu'ils donnent du "Pigeon Suisse à collier doré" ; columba helvetia torquata inaurata : "Ces jolis oiseaux ont la tête bleuâtre, le cou et la poitrine d'un jaune métallique très brillant, le dos jaunâtre, comme truité de gris, les ailes et la queue bleuâtre".

Tel était le Suisse à collier doré il y a un siècle et demi. Dès lors, ce coloris délicat, sous l'effet d'une sélection continue, pratiquée par des éleveurs jaloux et consciencieux, s'est encore affiné dans une très sensible mesure ; la couleur bleuâtre de la tête, des ailes et de la queue, a fait place à une teinte plus calire, semblable au gris-perle tendre pour la tête et au gris-jaunâtre pour les ailes et la queue.

Le berceau d'élevage de ce pigeon se trouve en Suisse orientale, plus particulièrement dans le Canton de Thurgovie, baigné à l'est par le lac de Constance.

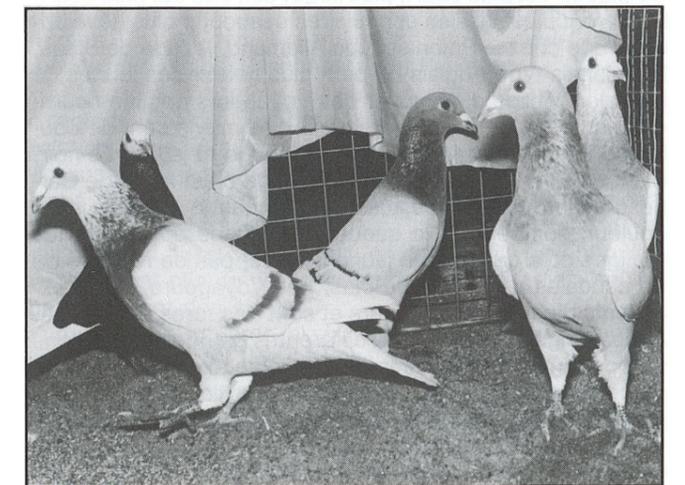
Les natifs de ce pays, éleveurs de père en fils, aiment leurs pigeons, les élèvent pour leur satisfaction personnelle, sans esprit de lucre ; ils ont un sens aigu des règles qui président à une sélection attentive ; ignorant toute vanité, ils ne cherchent pas à tirer profit des résultats remarquables qu'ils ont atteints, car ils ne sont, en général, pas trafiquants de leurs animaux et il faut leur inspirer une grande confiance pour qu'ils consentent à se défaire d'un couple.

Dans leur langage imagé, ils appellent ce pigeon "Der Mehlfarbgoldkragen".

Si l'on met en parallèle la photo d'un Col Doré et celle d'un Gier, on est frappé par la similitude des formes de ces deux oiseaux, abstraction faite de la huppe qui orne la tête du premier. Même tenue relevée, allure vive et dégagée, toujours en alerte.

Quant au coloris, le Gier possède celui de son époque qui est encore relativement récente ; il évolue dans ses diverses variétés, dont le maintien est conditionné par les croisements avec des races étrangères ; ce coloris restera primaire, s'il n'est soumis aux conditions de sélection, par l'union entre types de même variété.

Robert Fontaine, toujours présent à la mémoire des colombiculteurs, s'intéressait au Gier, notamment au Rosé et à l'Agate (notons en passant que l'orthographe de ce dernier nom ne prend pas d'h ; ainsi on écrira Agate et non Agathe, ce pigeon tirant son nom du quartz calcédoine (blanc laiteux) et ne se rapporte pas au nom de la Sainte dont la fête tombe le 5 février).



Rosé, Religieux, Bleu, Biche et Agate - Photo Ripaldi

HERBERT EBNER

JOSIP PEKANOVIĆ

Sachant que je suis un vieil ami de Josip Pekaović, Ripaldi m'a demandé de le contacter pour lui demander s'il accepterait de lui céder deux couples de Pigeons Polonais type Anglais. Il avait à nouveau envie d'élever cette race, suite à ma traduction de l'article paru dans Geflügel Börse, sous la plume de Josip (Colombiculture n° 73).

Il faut savoir que Josip est, de loin, le meilleur éleveur de cette race en Europe.

Je n'avais guère d'espoir de recevoir une réponse car depuis quinze ans nous ne nous étions pas donné signe de vie. Aussi, quelle n'a pas été ma surprise de recevoir, au bout d'un mois, une lettre de réponse positive à la demande de Ripaldi, ainsi que des nouvelles sur ses activités actuelles. J'ai fait la connaissance de Josip en juillet 1976, à l'occasion de la réunion d'été du S.A.M. dans la propriété de M. Vissian, son Président, à Châteauneuf dans l'arrière-pays niçois. Josip était parmi les invités et, comme il ne parle que très peu le français mais très bien l'allemand, nous ne pouvions que nous entendre. Autour de nous beaucoup de bruit par les discussions animées, le jeu de boules, et même des chansons. Alors, nous avons choisi de nous installer sous un grand olivier, pour bavarder à l'ombre, devant un excellent café accompagné de petits gâteaux, le tout servi par notre charmante hôtesse Madame Vissian.

Alors, Josip m'a parlé :

Je suis Président du Pigeon Club de Sombor qui a été fondé en 1871. C'est le plus ancien Club d'Europe, qui organise chaque année en janvier une grande exposition d'aviiculture, avec la participation des Italiens, Allemands, Autrichiens, Roumains, etc. Les inscriptions sont gratuites, le Club prend en charge les frais de séjour, nourriture et logement, pendant la durée de l'exposition, pour 3 personnes plus le Président. (Connaissez-vous en France un Président de Club qui prenne en charge 4 personnes pour la durée d'une exposition ! Moi, je n'en connais aucun. Chez nous les Présidents sont plutôt du genre "grippe-sous").

Josip est ingénieur diplômé d'économie et enseigne à l'Université de Sombor. Il a commencé l'élevage de pigeons à l'âge de 10 ans.

Depuis 35 ans, continue-t-il, j'élève les Polonais. Cette race me fascine, je la trouve exotique, mystérieuse et d'une grande beauté dans sa laideur. J'élève le Polonais type Anglais dans les variétés noir, bleu, blanc, rouge et jaune. Ce pigeon est plus court, plus large, son bec est plus court, les caroncules nasales et oculaires beaucoup plus développées que chez le Polonais type Allemand. A l'âge de 3 ans, le Polonais type Anglais ne peut plus nourrir ses jeunes, je suis alors obligé d'employer des Voyageurs comme nourriciers, mais pas n'importe lesquels. Les miens sont de couleurs intenses et brillantes en noir, rouge et jaune. Le noir, c'est un noir aux reflets verts, le rouge c'est le rouge Carneau avec des rémiges aussi rouges que le manteau sans couleur plombée sur la queue. Les jaunes possèdent les rémiges et la queue d'un jaune intense, pas de rémiges ou de caudales délavées. De plus, ces Voyageurs sont d'excellents pigeons de concours et sont très rares en Europe. J'ai participé avec succès à différentes grandes expositions européennes et j'ai notamment gardé un excellent souvenir de celle de Strasbourg, en 1979, exposition où nous nous sommes rencontrés et où je vous ai félicité pour le titre de Champion d'Europe que remportait l'un de vos Florentins noirs.

Mon Pigeon Club à Sombor compte 1000 adhérents. Il possède un grand local pour les réunions, un magasin pour le

souvenirs, souvenirs...



120-GODIŠNJICA
DRUŠTVA ODGAJIVAČA
SITNIH ŽIVOTINJA
» SOMBOR 1871 «

matériel pigeons et une usine d'aliments pour pigeons. En 1997, à l'occasion de l'Européenne de Munich, nous avons fondé le Club Européen du Pigeon Polonais :

Président : Josip Pekaović (Yougoslavie)
Vice-Président : Ference Frohmann (Hongrie)
Secrétaire : Erwin Mayer (Allemagne)
Trésorier : Peter Aschlimann (Suisse)

Ce Club compte 200 membres de 13 pays différents et son désir serait de faire un seul standard avec un seul nom pour ce pigeon, mais chaque nation veut imposer son nom :

- Indianer pour les Allemands car pour eux ce pigeon est originaire des Indes,
- Barb pour les Anglais qui affirment que ce pigeon est originaire d'une région montagneuse d'Afrique du Nord,
- Polonais type Allemand et type Anglais pour les Français.

Bon courage Josip ! et que Dieu te prête longue vie, car ce n'est même pas en l'an 2000 que tu sera parvenu à mettre tout le monde d'accord !

En plus de toutes ces activités, Josip est aussi écrivain. Il a rédigé le standard de 20 races de pigeons yougoslaves et écrit 6 ouvrages sur les pigeons, qui ont été tirés à 32000 exemplaires et dont je possède l'un d'eux : "Jugoslovenske Rase Colubova" (Pigeons de Race Yougoslave).

Et ce n'est pas tout. Josip, l'infatigable, est également Juge International et créateur d'une école pour juges. Et, comme Ripaldi, il est rédacteur en chef d'un journal yougoslave sur l'aviiculture.

Les éleveurs de pigeons sont très nombreux en Yougoslavie. Il y a énormément de concours de pigeons Voyageurs. Les compétitions de pigeons de Sport, Haut-Volants et Culbutants sont également très populaires. Quant aux éleveurs de pigeons de race, ils sont très nombreux et les expositions fréquentes. En outre, il existe aussi des élevages industriels qui marchent très fort.

Voici pour les présentations, et revenons à la lettre de Josip, dans laquelle il nous invite, Ripaldi et moi, à venir chercher les deux couples de Polonais. C'était l'époque où la Yougoslavie était à la veille de la guerre civile et je me suis dit: mon vieux bébert, il vaut mieux être un froussard vivant qu'un héros mort. J'ai décliné l'invitation et promis à Josip que c'est l'un de nos amis communs, Janos, qui viendrait prendre les pigeons à l'occasion d'une visite à ses parents qui habitent le sud du pays.

J'ai voulu présenter mon ami Josip Pekaović aux lecteurs de Colombiculture, parce que c'est un grand bonhomme, parce qu'il fait énormément pour la colombiculture et parce que pour nous, éleveurs, il n'y a pas de frontières.

Les mois sont passés, sans nouvelles de l'ami Janos et, le 20 juin 92, coup de téléphone : les pigeons de Ripaldi sont là, à 10 km d'Avignon où habite Janos.

"Tu viens les chercher avec moi ?"

OK, j'ai répondu !

On dit que Janos possède de très beaux pigeons, je ne vais pas laisser passer ça. D'autant qu'il n'expose jamais. En route. Nous allons bien voir si les rumeurs sont justifiées. J'ai connu Janos à l'Exposition d'Aubagne. Ses parents habitent la Yougoslavie du Sud, très près de la frontière italienne et il leur rend visite chaque été, profitant de ce voyage pour visiter des élevages et acheter des pigeons. C'est son dada ! Il s'intéresse surtout aux Poules Maltais, Géants Hongrois, Romains, Kings et Boulants Anglais.

Ripaldi est impatient de voir "ses pigeons", il taquine un peu l'accélérateur et nous avons vite fait d'arriver dans la cité des papes.

Là, un Janos souriant nous accueille devant sa maison. Un belle bâtisse tout en pierres qu'il a fait de ses mains, du sol au plafond à l'exception de l'électricité. Mais on voit que notre homme est un gros travailleur : petit, costaud, râblé avec de gros avant-bras que terminent des mains énormes aux ongles rongés par le ciment.

On ne voit pas de volières, pas de jardin et pourtant il y a beaucoup d'animaux.

En buvant un verre, je lui demande de nous raconter son voyage et sa visite à notre ami Josip. Mais Janos n'est pas bavard et nous dit en souriant qu'il n'a rien à nous raconter si ce n'est qu'il a trouvé notre ami inquiet de la situation : la ligne de feu est à 5 km et l'on entend très bien de loin en loin le bruit des canons et des mortiers. Janos a donc très vite visité d'élevage d'un Josip qui n'avait, ce jour-là, pas envie de montrer ses pigeons. Il a pris les deux couples de Polonais et direction l'Italie. En route, par deux fois la police l'a arrêté pour l'obliger à se mettre à l'abri dans des caves. "J'ai eu très peur, pas pour moi ni pour ma voiture, mais pour les pigeons. Chaque fois, j'ai retrouvé la voiture intacte, avec les pigeons bien blottis dans leur carton, en bonne santé mais stressés". Les pigeons en Yougoslavie sont très cher, mais si l'on paye en D.M. on peut tout acheter. La monnaie allemande a remplacé le Dollar.



Géants Hongrois chez M. Janos - Photo Ripaldi

J'ai alors proposé à Janos de nous faire visiter ses pigeons (entre nous, j'étais venu que pour ça !). Dans une petite cour entourée de lauriers amandes, à l'ombre d'un grand platane quelques anciennes cages à lapins et dans l'une d'elles, un

couple de Poule Maltais bleu importé de Yougoslavie. De très beaux sujets (c'est le juge Ripaldi qui parle), hauts sur pattes, dos court, cou très long porté droit, la tête fine, un sujet presque aussi large que long. Une seule critique : la couleur bleue n'est pas assez claire, très nuageuse. Mais ça ne compte pas beaucoup, c'est le type qui compte et là, le type est excellent.

Plus loin, un ancien hangar dans lequel Janos a construit un étage avec d'énormes poutres de bois. Un travail de titan. Nous y montons par un bel escalier de bois et nous découvrons deux rangées de nids superposés le long du mur, une ouverture sur le toit grillagé qui forme une volière où les pigeons peuvent prendre un bain de soleil ou se mettre sous la pluie. Ils adorent ça. Dans ce pigeonnier, le matériel habituel et, chose moins courante, dans les coins des petits tas de sable mélangé à du sel. On y trouve des Sottobancas, des Frisés, des Queue de Paon à manteau noir, jaune, rouge et bleu bien typés avec de beaux éventails mais des corps trop gros et la position trop en arrière, en forme de poire et pas de pomme. Il faut savoir que dans la variété bicolore, on n'est pas encore arrivé à avoir le type américain, les bons juges connaissent ce problème. 2^e volière, de très bons Romains, surtout les bleus. 3^e volière, les Poules Maltais, blancs, bleus et rouges. Tous sont excellents, surtout un blanc magnifique, un vrai régal pour les yeux. Ripaldi me dit qu'il y a pas mal de GPH qui se baladent là. On ne comprend pas pourquoi Janos ne veut pas exposer.

Dernière volière et grande surprise : des Géants Hongrois jaune et jaune tigré. Nous restons cloués sur place. Des sujets comme on n'en a jamais vu aux expositions. Si Frindel était là il perdrait connaissance ! Des sujets larges aux têtes magnifiques, les fronts larges et les coquilles immenses dont aucune n'est fendue et ce, sans toiletteage.

Et les Polonais de Ripaldi ? Il sont au fond du bâtiment, dans une cage à lapins. Un couple de blancs, un couple de rouges, des sujets très beaux. Le mâle blanc est extraordinaire, les caroncules très rouges et très développées, vue de face la tête forme un carré. Ripaldi est très content, sa moustache tremble !

• • • • •

Avant de partir, je demande à Janos s'il ne nous cacherait pas encore quelques petites bestioles. Oui, dans une autre petite volière, mais il ne veut pas les monter. J'insiste, je lui raconte la longue route sous le soleil de juin, je pleure, et il va me chercher un mâle Boulant Anglais acheté en Yougoslavie. C'est difficile de juger un Anglais dans la main. Je vois quand même qu'il possède une belle couleur, les épaulettes bien réparties, la bavette bien dessinée, les jambes sont longues bien serrées à la sortie du corps, les doigts bien emplumés, les plumes aux jambes (beinwicklung) bien serrées. Un petit défaut quand même : un œil coulé, conséquence des plumes blanches de la bavette.

Nous partons. Le retour est aussi rapide. Du coin de l'œil je regarde Ripaldi : il est béat, il ne voit pas la route, il a des Polonais dans les yeux !!!

Moi aussi je suis content. Content d'avoir visité l'élevage de Janos et avoir mieux fait connaissance d'un éleveur pas ordinaire.

Les polonais aussi ont l'air ravi, on dirait qu'ils savent qu'ils n'entendront plus le grondement des canons, mais seulement le chant des cigales.

L'un d'eux me regarde bizarrement, on dirait qu'il me dit merci. Djenkouyé ! (en polonais phonétique).

Amicalement, Tonton

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1992

du Club du Lahore

C'est l'Exposition Nationale d'Aviculture de Saint-Etienne, organisée par Aviculture Loire, qui a accueilli, les 20, 21 et 22 Novembre, le Championnat de France du Lahore 1992.

Joseph LE CARRER

Tout d'abord, un petit mot pour signaler, sans doute avec d'autres, la remarquable présentation d'ensemble de cette manifestation qui regroupait également les championnats nationaux du Fauve de Bourgogne, du Carneau, du Gier et du King.

L'aviculture occupait la partie centrale d'un hall immense dont la périphérie était garnie par des stands divers assurant notamment la promotion de produits régionaux.

Bravo donc aux dirigeants d'Aviculture Loire qui ont su donner à leur manifestation un caractère éminemment spectaculaire.

Une seule ombre à ce tableau enchanteur : l'éclairage au néon (comme partout !) qui rendait extrêmement difficile, surtout aux premières heures de la matinée, l'appréciation exacte de la couleur des animaux. Les juges ne bénéficiant pas de l'infaillibilité pontificale, il est plus que vraisemblable que, dans le cas douteux, un certain nombre de petites erreurs ont pu être commises sur ce point.

Pour clore ce préambule, je signalerai que j'avais été présenté par le Club du Carneau pour juger son championnat. Or, à quelques jours d'entreprendre le voyage, je recevais une lettre du Président Gilbert Cau m'apprenant qu'en fait de Carneau je verrai plutôt des Lahores. Dire que je fus surpris serait mentir. En effet, cela fait la 3^e ou 4^e fois qu'un changement de dernière heure de cette nature se produit. A telle enseigne que, récemment, trois dirigeants du Carneau Club rencontrés à Limoges m'ont demandé s'il était vrai que je refusais de juger leur championnat. Bien entendu, j'ai démenti, mais après ce qui vient de se produire à nouveau, je crois qu'ils vont commencer à douter de ma parole... pour le moins ! Ceci, pour la petite histoire.

Passons aux choses sérieuses.

Tout d'abord quelques chiffres : 3 bleus, 6 bruns, 6 jaunes, 16 rouges, 54 lavandes et 58 noirs concouraient, soit au total 143 sujets. Il y a trente ans, avec un même effectif total, nous aurions trouvé 50 noirs, 50 rouges, 40 jaunes et 3 divers. C'est dire la formidable percée de la variété lavande. J'ai jugé les noirs et les lavandes, mon collègue et ami Julien Pannetier se voyant attribuer les autres. Ayant échangé nos impressions à l'issue du jugement, nous sommes arrivés aux mêmes constats, aux mêmes conclusions sur la valeur d'ensemble de la présentation. Cela peut se résumer comme suit :

• Points négatifs : mis à part quelques trop rares spécimens, tous les sujets étaient beaucoup trop longs et bien trop légers, avec des poitrines étroites. C'est le point essentiel à corriger pour améliorer la race. Diminuer la longueur n'est pas facile, le Lahore ayant un plumage long et flou. Par contre, il n'est pas trop difficile d'augmenter le poids. On peut aisément gagner 50 g voire plus, par génération. Je suis persuadé que la sélection a été mal conduite sur ce point car, il y a 20 ou 30 ans, on trouvait des Lahores plus courts, plus larges et plus lourds que ceux que l'on voit actuellement.



• Points positifs : tout d'abord, des couleurs formidables. Un progrès considérable a été accompli dans ce domaine. Naguère on trouvait fréquemment des coloris manquant d'intensité et de lustre, de même que des rémiges claires. Ceci n'est plus le cas.

Ensuite, d'excellentes tenues, avec une ligne de dos voisine de l'horizontale. Enfin, dans l'ensemble, des marques satisfaisantes bien que souvent un peu étroites à la base du front.

• Autres points : environ 50 % des fronts plus ou moins étroits. Bonnes courbures de la tête à part une dizaine de dessus un peu trop plats. Cous corrects. Un nombre important de dos trop découverts. Emplumage des pattes satisfaisant mais souhaité un peu plus dense (un seul emplumage trop court et une demi-douzaine trop longs). Tours des yeux corrects, certains excellents.

Pour l'attribution des titres de champions toutes variétés, mon collègue Julien Pannetier et moi-même n'avons pas été confrontés à des difficultés insurmontables. En effet, deux sujets étaient assez nettement au-dessus du lot :

- une femelle lavande, courte, bien ronde, assez lourde (bien que manquant un peu de volume), avec une belle tête, une superbe marque et une tenue idéale

- un mâle jaune, plus puissant que cette femelle, mais malheureusement un peu trop long.

Nous avons préféré la femelle plus proche du type idéal. Félicitations à son propriétaire, Jean-Jacques Guyon, par ailleurs excellent éleveur de Queues de Paon... et qui se trouve être administrateur de l'Association Bretonne d'Aviculture que je préside !!

Félicitations au Vice-Champion Christian Idoux, de Bouzonville qui me rappelle les 23 ans pendant lesquels j'ai vécu en Moselle.

Dans les autres variétés, les titres sont revenus :

- en argenté barré à Claude Bourlet

- en noir à Christian Idoux

- en rouge à Christian Idoux

Tous ces champions ont été photographiés par Robert Ripaldi. Ils figureront sur une page "spécial championnat" dans le prochain numéro de Colombiculture.

Je ne saurais terminer cet exposé sans décerner une

mention spéciale avec félicitations appuyées, au Président Gilbert Cau. Celui-ci, en effet, a présenté une volière de Lahores lavande de toute beauté : six sujets avec de beaux coloris homogènes, des marques parfaites et surtout un type voisin de l'idéal.

Très honnêtement je dois avouer que c'est la plus belle volière de Lahore que j'aie jamais vue.

Il y a trois ans, à Metz, Gilbert Cau avait également présenté, dans la même variété, une volière que j'avais jugée et qui avait obtenu un GPE. Eh bien, je crois que la volière de St-Etienne était supérieure à celle de Metz !

Bien entendu, j'ai présenté cet ensemble pour un Grand Prix.

Il a été battu par une volière de Frisés Hongrois appartenant à qui ? Tout simplement à Christian Idoux.

Personnellement, je préférerais la volière des Lahores mais j'ai dû démocratiquement m'incliner devant la majorité du jury. Avais-je raison ou tort ?

Je souhaiterais que Gilbert Cau et Christian Idoux, tous deux éleveurs de Frisés et de Lahores, propriétaires des deux ensembles en litige, veuillent bien me faire connaître leurs points de vue, les assurant que je ne serai nullement vexé s'ils me donnent tort, les deux volières étant d'une telle qualité que les départager objectivement relevait de la "mission impossible"

ST-ETIENNE 92 - ST-ETIENNE 92

• **R. DUCREY**

Championnat de France du Pigeon Gier

C'est avec plaisir que j'ai participé au jugement de 400 Giers, bien présentés sur un seul niveau, mais avec un éclairage un peu juste.

Pour ma part, j'avais à départager les Giers Bleus et une partie des Religieux.

Les premiers ne paraissent pas en progrès, à part un superbe mâle présentant "LA COULEUR" du Gier Bleu, avec de beaux rubans "à la paille". A noter aussi un jeune mâle qui fait PH grâce à un type proche de l'idéal. Sa couleur était toutefois moins bonne.

Dans les femelles, quelques sujets bien typés, mais avec une couleur bien sombre. Il faut se reprendre.

Le Gier Bleu peut être un beau pigeon s'il est conforme au standard. S'il présente des rubans d'un centimètre, ou une mauvaise couleur, comme une tête trop claire ou un manteau sombre, ce n'est alors plus qu'un pigeon de ville...

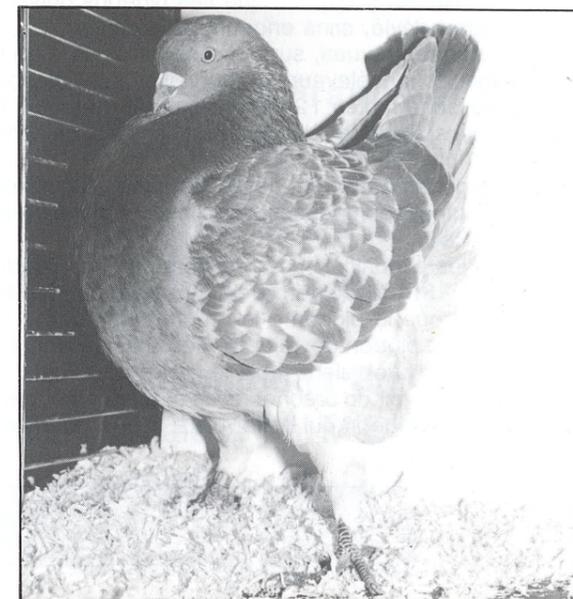
Fort heureusement, les Religieux m'ont donné beaucoup plus de plaisir.

Les Noirs avaient le plus souvent une bonne puissance et des marques satisfaisantes. Peu de sujets avec trop de blanc dessous. Il sera désormais possible d'être aussi sévère dans cette classe que dans les autres. Je félicite les éleveurs qui ont persévéré car, sachant d'où l'on partait, je mesure les efforts qui ont été accomplis.

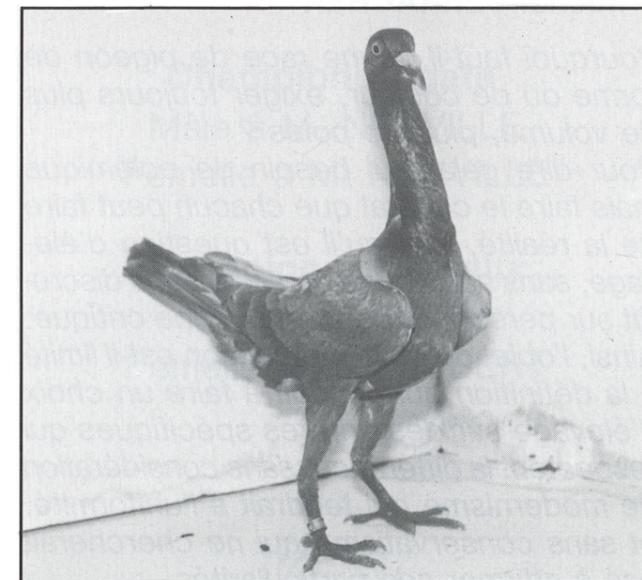
Le fait que les juges ayant eu à les départager dans les années de "disette" ne les aient pas "tués", a aussi sans doute contribué à sauver cette variété.

En ce qui concerne les autres variétés, celle des Agates était la plus représentée, avec des sujets souvent bien typés.

Les Biches étaient en sous-représentation, et c'est bien dommage !



Haguenu 92 - GPE Schiotti jaune maillé
Prop. ROHE - Photo Ripaldi



Mazamet 92 - GPH Bagadais brun
Prop. VIDRY - Photo Ripaldi

*j'ai la rate qui s'dilate
j'ai l'bréchet qu'est pas droit...*

En lisant le dernier numéro de Colombiculture, j'ai été stupéfait de voir qu'un autre Club que celui du Modène a lui aussi tourné la difficulté en acceptant que ses pigeons puissent avoir un bréchet dévié, sans encourir de sanction.

Je lis aussi d'autres revues, surtout étrangères et là, je lis que l'on demande aux éleveurs de surveiller leurs pigeons pour qu'ils possèdent bien 12 plumes dans la queue et 10 rémiges primaires. Car si la sélection n'est pas faite, ce défaut va de plus en plus se reproduire.

Garder des pigeons à bréchet dévié, déformé et leur donner les plus hautes récompenses, va à l'inverse d'une sélection sur la santé.

Comme dans les expositions les premiers pigeons vendus sont les GPH et PH, la moindre des choses serait que les juges indiquent que le pigeon a le bréchet mal foutu.

Pour bien faire, le pigeon devrait être déclassé. Si son éleveur lui trouve tant de valeur, qu'il le garde pour lui !

Si un pigeon peut avoir un bréchet dévié et être primé, pourquoi déclasser un pigeon qui boite, qui a le bec de travers

ou un autre défaut physique ?

Les Clubs spéciaux devraient avoir comme règle n° 1 la santé de leurs races. La seule qui soit vraiment sélectionnée sur la santé étant le pigeon Voyageur.

Demandez à nos collègues colombophiles s'ils ont des jeunes à bréchet dévié !

Il y a 50 ans, nos anciens ne connaissaient pas ce défaut. Aujourd'hui, avec l'alimentation sophistiquée que nous avons, les apports en vitamines, oligo-éléments, phosphore, calcium et autres suppléments, avoir encore des pigeons à ossature faible semble une hérésie.

Il serait grand temps de mettre un terme à ce genre de laxisme, car la sélection ce n'est pas seulement faire attention à la "forme" mais c'est aussi garder des pigeons en santé irréprochable.

J'ai peu d'espoir que ce mot change quelque chose, c'est tellement plus facile de laisser les choses en leur état. Mais peut-être que quelques lecteurs y seront sensibles.

TRIBUNE LIBRE - TRIBUNE LIBRE - TRIBUNE LIBRE - TRIBUNE LIBRE - TRIBUNE LIBRE

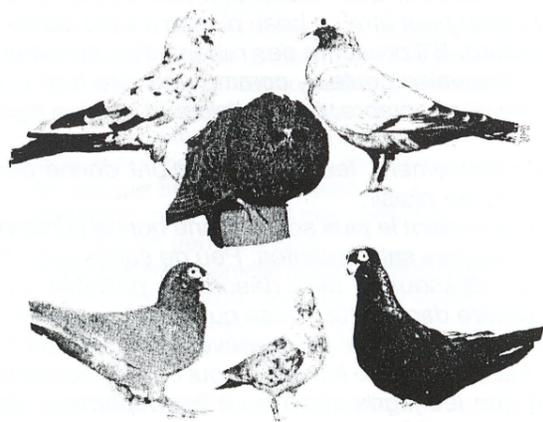
• Michel TERRACHER

Pourquoi faut-il, d'une race de pigeon de forme ou de couleur, exiger toujours plus de volume, plus de poids ?

Pour dire cela, nul besoin de polémique mais faire le constat que chacun peut faire de la réalité, tant qu'il est question d'élevage, sans autre considération, sans discrédit sur personne, pour une bonne critique. Ainsi, l'objet de mon intervention est-il limité à la définition qui conduit à faire un choix d'élevage sur des critères spécifiques qui respectent la différence, sans considération de modernisme qui tendrait à l'uniformité, et sans conservatisme qui ne chercherait pas à affirmer ses particularités.

LES PIGEONS DE RACES IBERIQUES

Charles QUIROS



Cet ouvrage de 158 pages, illustré d'environ 180 photos, est consacré aux 40 races de pigeons espagnols et aux 4 races portugaises.

Vous y trouverez en plus l'historique de la colombiculture dans ces deux pays.

20 standards, mis à jour et reconnus par l'E.E. complètent ce livre.

Son prix : 148 F franco de port
Charles QUIROS - 25, rue des Tuileries
67800 HOENHEIM

CALENDRIER

Nous vous rappelons qu'il est impératif d'envoyer vos demandes de parution à

**M. CROS - "Le Cros" St-Julien d'Olargues
34390 OLARGUES**

• • •

• JANVIER 93

9-10 VENDENHEIM (67) - 8^e Exposition Franco-Allemande de pigeons Boulants.
Tél. 88 69 48 05

23-24 GUEUGNON (71) - Nationale organisée par l'Union Avicole Gueugnonnaise. Championnat de France de la Poule Charolaise, Coupe de France de la Bresse Gauloise, Coupe de France du Bagadais, du Cravaté, du Frisé. Championnat Régional Lapins. M. G. SOTTY. route de St-Agnan 71130 NEUVY GRANDCHAMP - Tél. 85 84 22 16

23-24 YUTZ (57) - Départementale organisée par le Pigeon Club de la Moselle. M. H. ZORDAN. 20, route du Vinsberg - 57310 RURANGE LES THIONVILLE - Tél. 87 73 94 88

• FEVRIER

3-7 LILLE - Internationale Championnat des races régionales. Championnat de France du Boulant Lillois. Championnat de France des Grands Combattants toutes races.

ANIMAVIA, 23, rue Gosselet - 59000 LILLE - Tél. 20 52 78 71

11-14 Nationale organisée par l'Union Avicole Bouronnaise et Bouronnais Club. M. Ch. ROY. 9, rue Chatet - 03500 ST-POURCAIN SUR SIOULE - Tél. 70 45 48 14

12-14 PARAY-LE-MONIAL (71) - Nationale Championnat Régional des Cravatés. Championnat Régional volailles françaises G.R. M. L. GREGOIRE. Rte de Paray - 71600 ST-YAN - Tél. 85 84 92 44.

13-14 DOMBASLE SUR MEURTHE (57) - Nationale organisée par la Société d'Aviculture de Meurthe et Moselle à la Salle polyvalente. M. M. DONO. 8, rue en Seille - 57590 AJONCOURT - Tél. 87 05 44 95

16-17 ROCHECHOUART (87) Nationale M. J. BERNARD. 19, route de la Lande 87600 ROCHECHOUART

19-21 NIMES (30) - 13^e Nationale Bernard BARTHELEMY. 2, rue de l'Eglise - 30620 AUBORD - Tél. 66 71 26 47

25-28 CAROUGE-GENEVE - Nationale 60^e Expositions cantonale genevoise d'aviculture, de curiculture et de colombophilie. Mme D. TOCHET. Quai du Seujet 36 Ch 1201 GENEVE - Tél. 22 731 22 82

• MARS

6-7 SAINT-AUBIN - Nationale M. J. MOREY. 5, impasse des Combes 39500 DAMPARIS - Tél. 84 71 43 43

26-28 Nationale organisée par le Club Avicole Lozérien. Champ. Régional du Cauchois et du Bleu de Vienne. Grand Prix de la Ville de Mende. M. J.L. CARLES. 14, chemin de Chaldecoste 48000 MENDE - Tél. 66 65 17 62

• AVRIL

3-4 COULOUMIERS (77) - Nationale organisée par la SSMA "Halles aux Fromages". Champ. et Coupe d'Île de France du Lynx de Pologne. M. D. EZELOT. 1 bis, rue du Champ Renard 77 COUPEPALAY - Tél. 64 25 76 41



Haguenuau 92 - PH Trembleur de Startgard rouge - Prop. FINK - Photo Ripaldi



SAINT-ETIENNE 1992 CHAMPIONNAT DE FRANCE DU GIER

**Champion de France et GPE
Gier Bleu à M. CHAUMETTE**

**Champion femelle Bleue
à M. CHAUMETTE**

**Champions Biche
Mâle à M. MICHEL
Femelle à M. CASSAR**

**Champions Rosés
Mâle à M. BELLIERE
Femelle à M. BELLIERE**

**Champions Agate
Mâle à M. NEUVILLE
Femelle à M. NEUVILLE**

**Champions Religieux
Mâle à M. CAHU
Femelle à M. JOUBERT**





SPECIAL GIER

LES 5 CHAMPIONS 92

SAINT-ETIENNE 1992



1. Meilleur Agate
Prop. Neuville
2. Meilleur Bleu
Prop. Chaumette
3. Meilleur Rosé
Prop. Belliere
4. Meilleur Religieux
noir. Prop. Cahu
5. Femelle Biche
Prop. Faure

Photos Ripaldi

